

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE  
MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA  
RECHERCHE SCIENTIFIQUE  
ECOLE NORMALE SUPERIEURE DE BOUZAREAH  
DEPARTEMENT DE FRANÇAIS

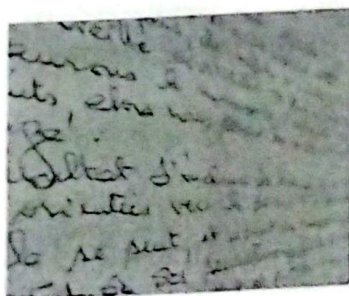


## Lecture des textes littéraires

### Polycopié pédagogique de cours et de TD

élaboré par D. Nawal BENGAF FOUR,

Maître de conférences A, en vue de l'obtention du professorat



Filière. Lettre et langue françaises.

Niveau. 1<sup>ère</sup> année (PEP- PEM- PES)

Volume horaire. 01 H30 par semaine

Année universitaire : 2024-2025

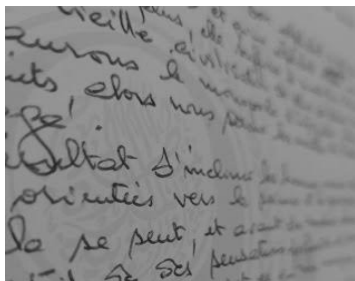
REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE  
MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA  
RECHERCHE SCIENTIFIQUE  
ECOLE NORMALE SUPERIEURE DE BOUZAREA - DEPARTEMENT  
DE FRANÇAIS



# Lecture des textes littéraires

## Polycopié pédagogique de cours et de TD

Elaboré par D. Nawal BENGAF FOUR,  
Maître de conférences A, en vue de l'obtention du professorat



**Filière.** Lettre et langue françaises.

**Niveau.** 1<sup>ère</sup> année (PEP-PEM-PES)

**Volume horaire.** 01H30 par semaine

**Année universitaire: 2024-2025**



## SOMMAIRE

Sommaire.....	04
<b>Présentation du module Lecture des textes littéraires.</b> .....	06
I- Définitions et contexte général.....	11
II- Les genres littéraires contemporains.....	13
III- La typologie textuelle.....	16
1- Qu'est-ce qu'une typologie littéraire ? .....	16
2- Les types de textes et leurs caractéristiques. ....	17
IV- Les registres littéraires.....	39
1- Les registres littéraires en schéma .....	40
Exercices d'entraînement et évaluation des acquis. ....	42
<b>Partie I : LE POEME</b> .....	48
I- Définitions et notions-clés: Poésie et poème. ....	48
1- Qu'est-ce qu'un poème ? .....	49
2- L'analyse du poème. ....	49
II- Les figures de style. ....	63
Exercices d'entraînement et évaluation des acquis. ....	66
<b>Partie II: LE RECIT ROMANESQUE</b> .....	70
I- Le texte romanesque : .....	71
1.1- Le roman et la nouvelle.....	71
1.2- Les caractéristiques du texte romanesque.....	71
1.3- Définition et notions-clés.....	73
II- La narratologie.....	75
III- Le mode narratif.....	79
IV- Distinction entre récit et le discours.....	88
Exercices d'entraînement et évaluation des acquis.....	89
Références bibliographiques.....	107

*Dans la lecture méthodique, il ne s'agit plus de déchiffrer alphabétiquement un texte ; mais reste l'idée, sur fond d'une conception sémasiologique du langage [...] que le sens d'un texte est le produit des signes qui le composent, que la compréhension naît «naturellement» au terme d'un décodage minutieux. Le signifiant, les signes sont premiers dans le parcours interprétatif que se fixe la lecture méthodique.*

(R.Michel1998: 75)

## **PRESENTATION DU MODULE**

## **Présentation**

Le module « lecture des textes littéraires », destiné aux étudiants de première année licence, est à la fois pratique et littéraire dans son étude, son analyse et sa compréhension qui ne dépendent pas seulement des prérequis notionnels, mais d'une conception large et méthodique relative à l'interprétation, la reformulation, la réécriture et l'analyse théorique.

«Nous interrogeons des textes littéraires "centraux", ceux que le consensus socio- culturel n'éprouve guère d'hésitation à considérer comme littéraires. Nous interrogeons notre regard sur les textes, substituant alors à la question : qu'est-ce qu'un texte littéraire ?celle-ci: comment lisons-nous un texte quand nous le lisons comme littéraire<sup>1</sup>. »

## **Les objectifs pédagogiques**

- Acquérir des compétences en lecture-critique, en analyse et en synthèse tenant compte de ses aspects méthodologiques et critiques.
- Renforcer les acquis en phonétique et améliorer la diction des connaissances en lecture-critique/ lecture analytique.
- Identifier les caractéristiques des textes littéraires (paratexte-fonctions,...)
- Initier l'étudiant à l'analyse et l'interprétation des textes littéraires selon les genres et les registres littéraires.
- Identifier les genres littéraires, leurs caractéristiques romanesques /textuelles.
- Inciter l'étudiant à la rédaction d'une synthèse, d'un commentaire, d'une expression écrite, à partir d'un corpus d'analyse.
- S'imprégner à la lecture-écriture à partir d'un corpus textuel (développer une réflexion, une méthodologie, un esprit critique, formuler des hypothèses syntaxique-sémantiques,...)  
Comprendre les enjeux d'un texte littéraire.

---

<sup>1</sup>ThomasAron, *Littérature et Littérarité "Un essai de mise au point"*. Paris.Annalesdel'Université de Besançon. Belles Lettres. 1984.

Comme nous disposons d'une marge de manœuvre et d'appréciation assez considérable en ce qui concerne le choix des corpus d'analyse, des approches littéraires et des travaux dirigés, nous proposons un regard progressif, structuré et large en relation avec le concept d'approche analytique et les grands classiques de la littérature .

Nous avons, donc, veillé depuis le début à mettre à la disposition des étudiants des supports littéraires/pédagogiques (fiches synthétiques, des références bibliographiques dont une documentation sélective, un prototype d'étude (avec en marge des explications détaillées et des illustrations.....)

*Chaque séance de TD se déroule suivant deux volets:*

**Un volet théorique** consacré à la présentation brève du cours/ selon le programme : lecture des textes littéraires. Des définitions, des rappels, des lectures variées, des illustrations de textes littéraires permettent aux étudiants d'avoir une esquisse globale et explicative du module en question ;

**un volet pratique** (TD d'application à des œuvres/ extraits littéraires complets) consacré à l'analyse textuelle, tenant compte des fiches pédagogiques (cours, historique, schéma..), des modèles d'analyses/ commentaires, des synthèses proposées à la lecture.

Ainsi, **les travaux dirigés** se présentent en deux volets relatifs aux différents genres littéraires étudiés:

Il s'agit bien évidemment de définir et d'identifier les différents **genres littéraires contemporains** afin de permettre aux étudiants de les distinguer et de les découvrir, en tenant compte de leurs caractéristiques textuelles et contextuelles.

1/° **Le premier semestre** se concentre, donc, sur l'étude des **genres littéraires** et de la **typologie textuelle**, en se focalisant sur l'étude approfondie du texte **poétique** selon les champs d'analyse proposés.

Cette première phase permet aux étudiants d'/de:

- s'initier à l'analyse des textes et des discours littéraires selon l'époque, la culture et le contexte historique ;
- prolonger leur compréhension en étudiant des textes poétiques (versification, étude des poèmes....)



2/° **Le second semestre** a pour objet, l'étude du **genre romanesque**. Dans cette partie, différents corpus d'analyse sont examinés selon leur contexte et leurs caractéristiques textuelles.

S'appuyant essentiellement sur les **extraits littéraires** (**récit, fiction, discours, ...**) et l'exploitation pédagogique et didactique du Texte, des orientations méthodologiques, esthétiques et analytiques sont mises en évidence.

Dans une optique communicationnelle et didactique, cette phase permet aux étudiants de comprendre un contenu, de rédiger des extraits, de consolider leur culture générale (prérequis- acquis) et d'analyser un corpus selon le fil conducteur de l'histoire (schéma narratif, schéma actantiel, narration, portrait des personnages, cadre spatio-temporel/ diégèse....)

# **PREMIER SEMESTRE**

# DEFINITIONSETCONTEXTE

## GENERAL

### Définitions et contexte général

- Qu'est-ce que l'écriture VS qu'est-ce que la lecture?
- *Qu'est-ce que la littérature?*
- Qu'est-ce qu'un texte littéraire?

#### **1- Qu'est-ce que l'écriture?**

Le module intitulé «lecture des textes littéraires » met en exergue le lien indissociable de l'écriture et de la lecture. Le sens et la signification d'une œuvre littéraire ne peuvent être réalisés que par la lecture. Il est donc important d'expliquer aux étudiants tous les paramètres, les indicateurs et les mécanismes théoriques nécessaires à l'étude d'un texte littéraire. Il s'agit donc, d'opter pour une lecture interactive<sup>2</sup>.

Selon Roland Barthes, «l'écriture est essentiellement la morale de la forme, c'est le choix de l'aire sociale au sein de laquelle l'écrivain décide de situer la nature de son langage<sup>3</sup>. »

«Réécrire, disent les dictionnaires<sup>4</sup>, c'est écrire-ou rédiger de nouveau ce qui est déjà écrit, en modifiant à la différence de copier. »

---

<sup>2</sup> Rumelhart a été le premier à développer un modèle interactif expliquant le processus de lecture en trois étapes: la première étape favorise l'extraction des «traits distinctifs des lettres à partir de l'information stockée en mémoire visuelle» (Fayol, 1992, p. 25). La deuxième étape, intitulée «synthétiseur de formes », permet l'élaboration d'hypothèses à l'aide des connaissances orthographiques, lexicales, syntaxiques et sémantiques du lecteur et de l'information écrite (Rumelhart, 1977). La troisième étape, appelée le « centre des messages », permet de gérer les différentes hypothèses. Il existerait alors une interconnexion entre les différents processus de bas et de haut niveau, ainsi qu'une confrontation des hypothèses. Le modèle interactif représente donc une réconciliation entre les modèles ascendants et descendants. Pour que ce modèle soit réellement interactif, toutes les flèches reliées aux différentes boîtes devraient être à deux têtes afin qu'il y ait une réelle possibilité d'aller-retour constant en cas d'erreurs ou de fausses hypothèses (cf. Rumelhart, D. E. (1977). *Toward an interactive model of reading*. Dans S. Dornic (dir.), *Attention and Performance* (p. 573-603). New York : Academic Press.)

<sup>3</sup> Roland Barthes, *Essais critiques*, Paris, Seuil, 1969, p. 152-159

## 2- Qu'est-ce que la littérature?

« La littérature n'est pas un objet comme les autres; et que la critique qui la traite n'est pas un langage comme les autres. La littérature a, par son caractère interrogatif, la liberté (ou la fatalité?) de ne pas "s'empoisser" dans les objets; elle est posée comme une question suspendue à laquelle la critique, méta- langage, ne cesse jamais de répondre ...<sup>5</sup> »

## 3- Qu'est-ce que l'écriture?

L'écriture est une représentation de la parole et de la pensée par des signes graphiques conventionnels; un système de signes graphiques permettant cette représentation... Manière personnelle d'écrire, de former les lettres... Manière, art de s'exprimer dans une œuvre littéraire; une écriture poétique. (Petit Larousse, p362)

## 4- Qu'est-ce qu'un texte?

Le texte est constitué de « strates textuelles » fonctionnant en mouvements circulaires, centrifuge et centripète, allant de la surface au centre de rotation de l'écriture et vice versa. Ce mouvement cyclique, perpétuel « ébranle le sens du monde »

«Le texte, du latin *textus* (tissu), est un ensemble de mots corrélés entre eux afin de constituer une unité logique-conceptuelle. Un texte se différencie par rapport à un ensemble de mots juxtaposés au hasard grâce à la présence d'une finalité communicative<sup>6</sup>. »

---

<sup>5</sup>DesEssaiscritiques à S/Z-lecture de Barthe, p11.

<sup>6</sup> Carla CARIBONI KILLANDER, « éléments pour l'analyse du roman », 2013, doc. En ligne : [https://www.sol.lu.se/media/utbildning/dokument/kurser/FRAA01/20131/Elements\\_pour\\_l\\_analyse\\_du\\_roman\\_Prendre\\_visio\\_n\\_p our\\_le\\_24\\_janvier\\_.pdf](https://www.sol.lu.se/media/utbildning/dokument/kurser/FRAA01/20131/Elements_pour_l_analyse_du_roman_Prendre_visio_n_p our_le_24_janvier_.pdf)

## II- LES GENRES LITTÉRAIRES CONTEMPORAINS

### 1- Qu'est-ce qu'un genre littéraire?

Le **genre littéraire** est un processus de catégorisation relative aux productions littéraires, classées selon leur structure (**forme**) (poème, pièce de théâtre, roman, essai...), leur **contenu** ou leur **registre de langue** (comique, dramatique, lyrique, didactique...) <sup>7</sup>.

Selon Tzvetan Todorov : « Chaque époque a son propre système de genres, qui est en rapport avec l'idéologie dominante. Une société choisit et codifie les actes qui correspondent au plus près à son idéologie ; c'est pourquoi l'existence de certains genres dans une société, leur absence dans une autre, sont révélatrices de cette idéologie<sup>8</sup>. »

En démonstration, nous nous référerons au tableau illustrant les genres littéraires contemporains:

### 2- Les genres littéraires contemporains (tableau synoptique)

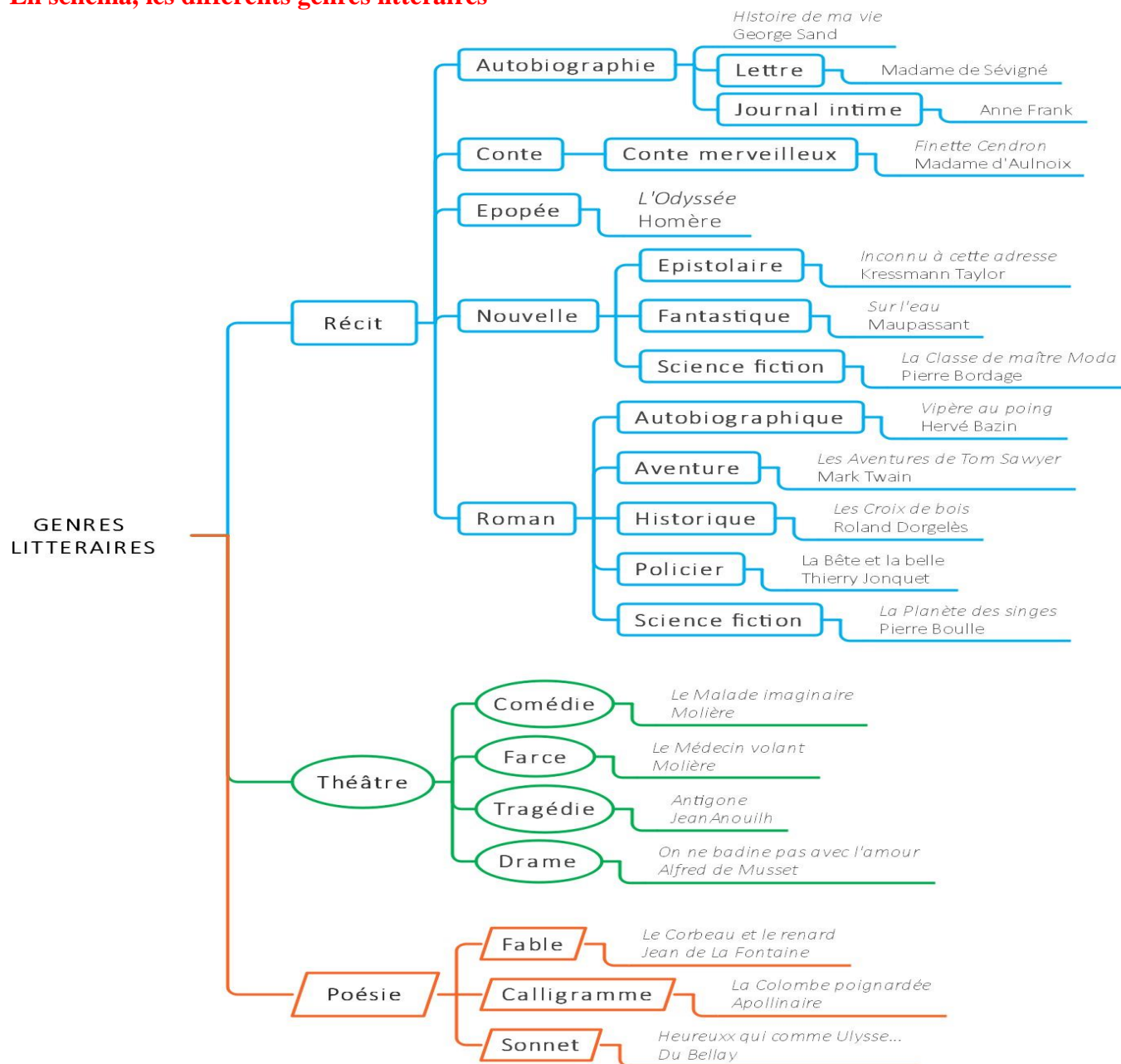
Genres	Tendances	Représentants-types
<b>ROMAN</b> Qu'est-ce qu'un roman ? Qu'est-ce qu'un texte romanesque ?	Roman traditionnel Roman anarchiste roman surréaliste Nouveau roman	H. Bazin. Troyat. Aragon Queneau. Gracq Robbe-Grillet. N. Sarraute. Butor
<b>POESIE</b>	Poésie rhétorique Poésie des chansonniers Poésie fantaisiste Libération de la prosodie Destruction du langage	Saint-John Perse. Jouve. Aragon Trénet. Ferré. Brassens Prévert. Queneau Char. Michaux Isou

<sup>7</sup> Anne Souriau (dir.), « Genre », dans *Vocabulaire d'esthétique* par Étienne Souriau (1892-1979), Paris, PUF, coll. « Quadrige », 2010 (1<sup>re</sup> éd. 1990), 1493 p. (ISBN 9782130573692), p. 829-830 « III. Les genres littéraires ».

<sup>8</sup> Tzvetan Todorov, *Les Formes du discours*, cité dans Michel Corvin, *Qu'est-ce que la comédie*, Paris, Dunod, 1994, p. 4.

<b>THEATRE</b>	Théâtre de Boulevard Théâtre littéraire et théâtre d'idées Théâtre d'avant-garde	Achard. Roussin Anouilh. Salacrou. Sartre Adamov. Ionesco. Beckett
<b>ESSAI</b>	Essai philosophique Existentialisme Catholicisme Tendances scientifiques Critique Impressionnisme Historique Philosophique	Sartre. S. de Beauvoir Maritain } G. Marcel J. Rostand }  P. H. Simon Critique universitaire R. Barthes. G. Poulet. Malraux

## En schéma, les différents genres littéraires<sup>1</sup>



<sup>1</sup> Cf. <https://www.salle34.net/les-genres-et-les-registres-litteraires-au-college/>

### III- LA TYPOLOGIE TEXTUELLE

#### 1- Qu'est-ce qu'une typologie textuelle?

**La typologie textuelle** concerne la classification des textes en fonction de leurs caractéristiques structurelles, fonctionnelles et communicatives. Elle vise à identifier les différents types de textes et à comprendre comment ils sont organisés et utilisés dans différents contextes de communication.

**Les objectifs pédagogiques** de l'enseignement des typologies textuelles sont multiples. Ils permettent de :

- **Comprendre les différents genres et types de textes**

- aider l'étudiant à reconnaître et à comprendre les caractéristiques des différents genres de textes tels que les récits, les descriptions, les exposés, les arguments.

- **Développer les compétences en lecture et en écriture:**

- développer les compétences de l'étudiant en lecture et en écriture,
- faciliter la compréhension des structures et des caractéristiques spécifiques à chaque type de texte.

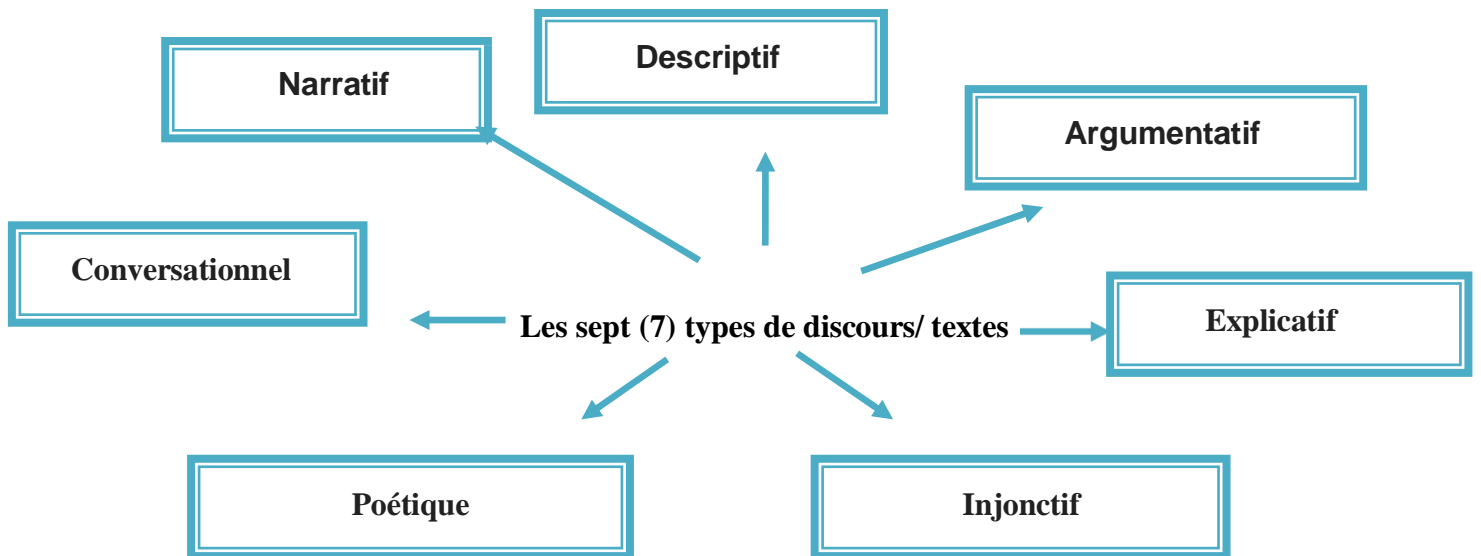
- **Améliorer la compétence communicative:**

- apprendre à identifier et à produire différents types de textes,
- se préparer à communiquer efficacement de manière appropriée dans différentes situations de communication.

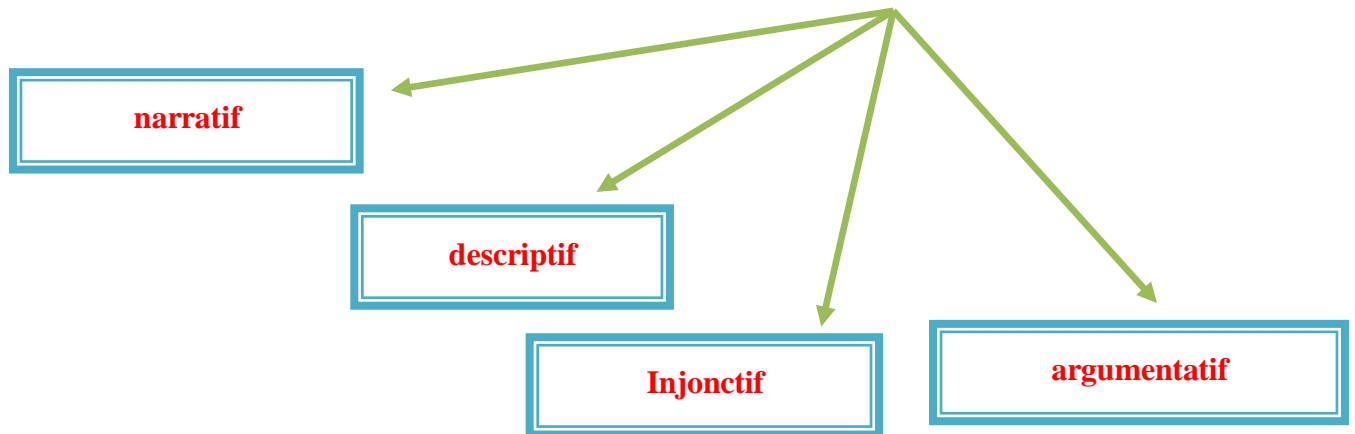


## Les types de textes et leurs caractéristiques

---



Afin de développer chaque type de texte, nous nous focalisons sur **les types** :



## **1- LE TEXTE NARRATIF**

### **Objectif**

- Reconnaître le discours narratif et savoir utiliser les principaux outils d'analyse d'un récit.

### **Qu'est-ce qu'un texte narratif ?**

Le **texte à dominante narrative** sert à raconter une histoire ou des événements imaginaires, réels ou documentaires.

Par rapport aux genres qui lui sont associés, le narratif est le type de texte privilégié du roman, de la nouvelle, des contes mais aussi des faits divers (donc tout ce qui « raconte une histoire »)

### **Dans un texte narratif :**

Un narrateur raconte une action qui progresse dans le temps et dans l'espace. Il cite des faits, décrit des personnages, rapporte leurs propos et commente leur comportement.

Quand le **narrateur participe à l'action** = (**narrateur= personnage**)

Souvent **le narrateur est témoin** (narrateur effacé).

**Remarque** : Le discours narratif permet de raconter des événements réels ou imaginaires, à travers un narrateur inventé par l'auteur. Il ne faut pas confondre le narrateur avec l'auteur (dans un récit – sauf autobiographique et encore – si le « je » est utilisé, c'est celui d'un narrateur (personnage fictif) et non celui de l'auteur (qui est une personne réelle contrairement aux personnages qui sont inventés ou inspirés de la réalité).

## Ses principales caractéristiques

### Le texte narratif

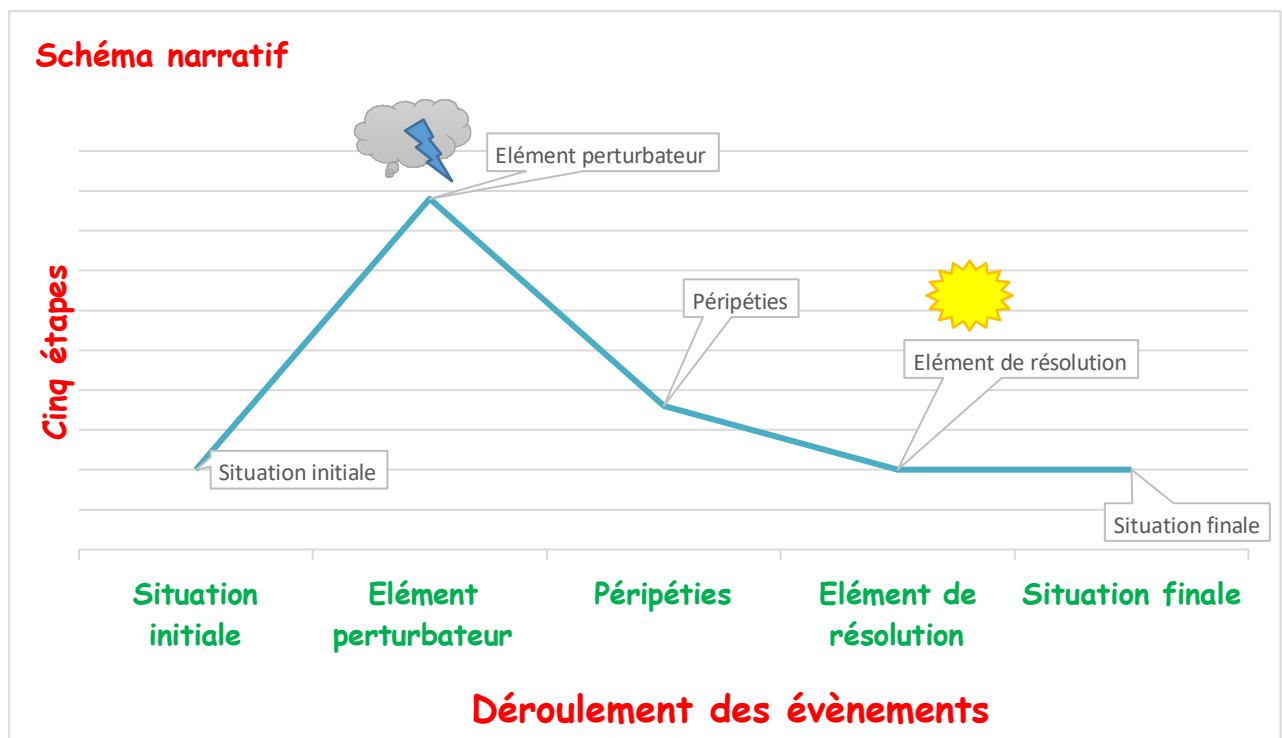
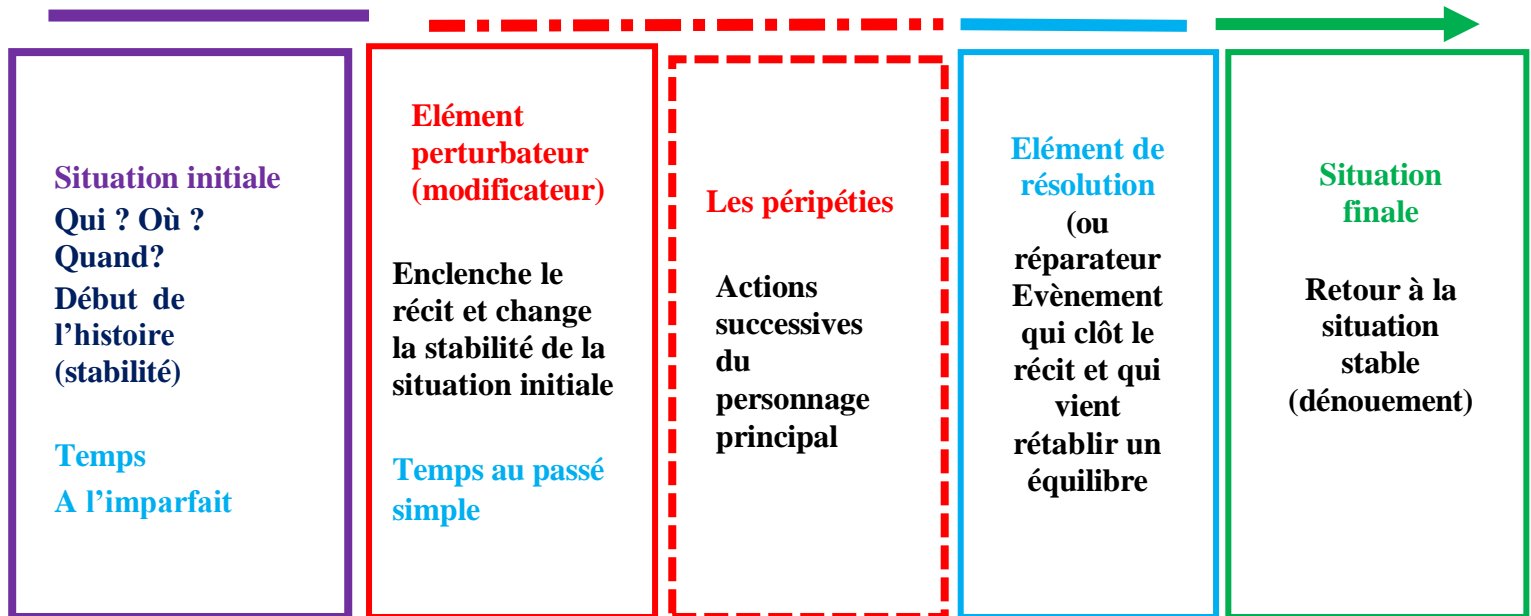
comprend :

- une **narration** à la **1<sup>ère</sup>** ou à la **3<sup>ème</sup>** **personne** ;
- un **narrateur** qui conte l'histoire/le récit, qui y participe ou qui est extérieur à l'histoire (point de vue interne, externe ou omniscient) ;
- des **personnages**;
- des **événements**, des **actions**, des **péripéties** situés dans un **lieu** et dans le **temps** ;
- la présence de **repères chronologiques**;
- des **pronoms**.

### Exemples de textes à dominantes narratives

Récit - Récit d'aventures – Récit/Roman fantastique - Récit autochtone traditionnel – Discours – Conte – Fable –Roman - Légende ou Mythe – Nouvelle –Mémoires - Récit de vie - Récit de voyage - Récit historique,... • etc.

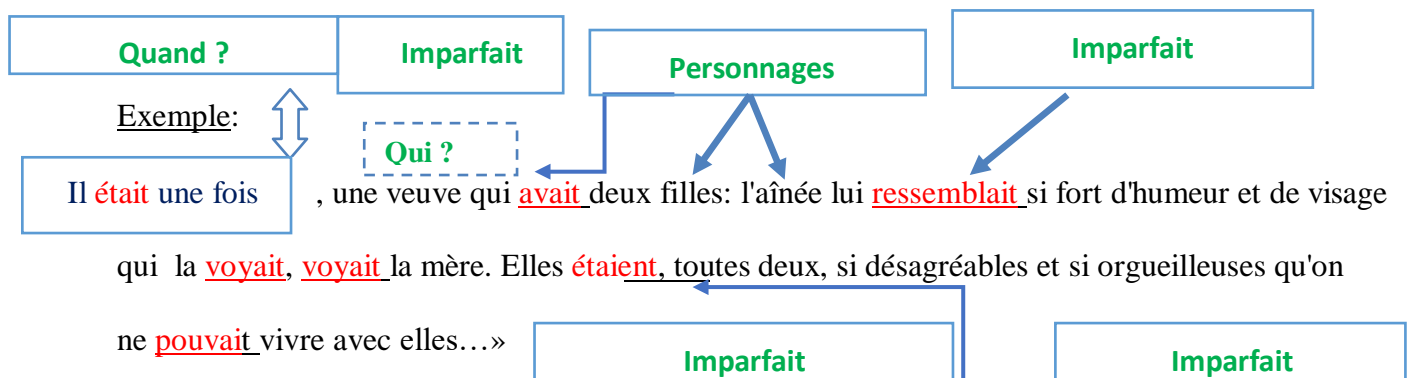
Pour construire un récit cohérent, cinq (5) étapes sont nécessaires. Les actions se déroulent, donc, selon **un schéma narratif** :



**I- La situation initiale donne des informations sur:**

- le héros ou le personnage principal
- Où et quand l'action se déroule

- le temps des verbes utilisé est l'imparfait pour présenter les événements, le décor de l'histoire.



Charles Perrault, *Les Fées* (1697)

- 1- L'élément modificateur (ou perturbateur)** enclenche le récit et modifie la situation initiale. Le lecteur est averti par un signe, un passage de l'imparfait au passé simple ou un indicateur temporel comme «un jour», «un matin», «soudain», «tout à coup», etc.

**Exemple**

«Un jour qu'elle était à cette fontaine, il vint à elle une pauvre femme qui la pria de lui donner à boire.

- 2- Les péripéties** se succèdent chronologiquement. Ce sont les actions grâce auxquelles le héros accomplit sa quête.

**Exemple**

«Les deux sœurs vont servir la pauvre femme, l'une avec courtoisie, l'autre dans l'indifférence. La

vieille étant une fée, elle attribue des dons aux jeunes femmes : l'une crache des perles en parlant, l'autre des bêtes... »

### 3- L'élément de résolution (ou **élément réparateur**)

C'est l'événement qui clôt le récit et qui vient rétablir un équilibre. Il s'agit d'un événement qui stabilise la situation.

#### Exemple

Le fils du Roi apparaît et tombe amoureux de la cadette.

**Résolution de la situation**

### 4- La situation finale (retour à une **situation stable** mais différente de la situation initiale, qui répond aux questions à la fin du récit sur le sort des personnages.

#### Exemple:

La cadette épouse le prince, l'ainée meurt seule, au coin d'un bois.

Toutes ces actions citées se suivent dans le récit.

On trouve donc des indicateurs de temps:

**Auparavant, avant, puis, maintenant, après, ensuite, .....,etc**

**Les temps prédominants** sont:

- Le passé, le passé simple: action entreprise et achevée.
- L'imparfait: action entreprise mais inachevée.
- Le plus-que-parfait: exprime une action antérieure à une action passée.

**Important** : il existe aussi des textes narratifs au présent (appelé « présent de narration » accompagné du passé composé).

- **Le récit** est souvent écrit à la troisième personne et le narrateur s'efface derrière des thèmes divers (faits, lieux, objets, personnages, émotions...).
- **Le texte** contient des indications précises intéressant les personnages, l'époque et le milieu.

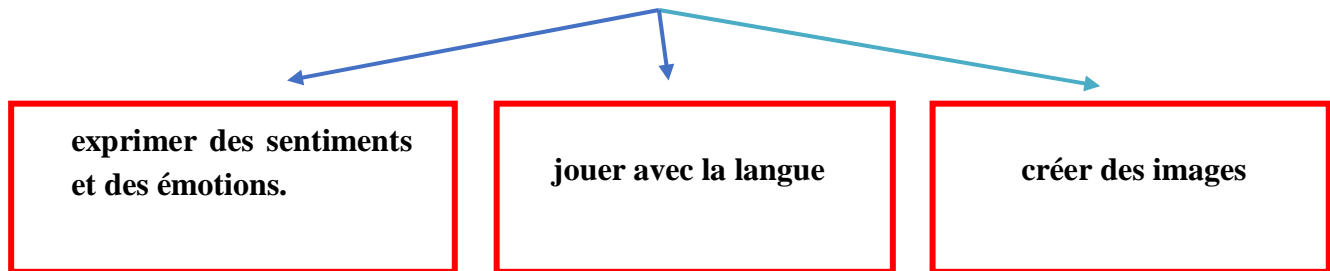
### **Tirons-en deux règles**

- **Dans tout récit, les premières phrases doivent situer l'action, c'est-à-dire indiquer le lieu, le moment où elle se passe, dire ce que faisaient les acteurs quand l'évènement éclate.**

**Au cours du récit, il faut apporter parfois une explication très brève— un mot, une Proposition en plus— qui précisera les circonstances de l'action.**

## 2- LE TEXTE POETIQUE

Ce cours consiste à étudier **le texte poétique**, ses caractéristiques esthétiques. C'est un genre de texte utilise le langage poétique et met en évidence le choix de mots, d'images et de sonorités. Il sert à :



### Ses principales caractéristiques :

#### Le texte poétique

se caractérise par:

- Des **refrains** ou des **couplets**;
- des **vers** inégaux;
- La **répétition** d'éléments semblables (**sons**, **mots**, nombre de **syllabes**, etc.);
- l'utilisation du **rythme**, des **sonorités** ou de la **musicalité** ;
- l'utilisation du **sens figuré** des mots;
- l'utilisation de **l'ironie**.



### Exemples de sous genres poétiques

- Poème en prose –Chanson–Calligramme-Proverbe
- Vire-langue-Expression drôle –Devinette – Diction
- Calembour- Jeu de mots-Sonnet –Ode – Haïku
- Acrostiche- Ballade;.... etc.

### Exemple de textes poétiques

#### Extrait1

Beaux et grands bâtiments d'éternelle structure,  
Superbes de matière, et d'ouvrages divers,  
Où le plus digne roi qui soit en l'univers  
Aux miracles de l'art fait céder la nature.

Beau parc, et beaux jardins, qui dans votre clôture,  
Avez toujours des fleurs, et des ombrages verts,  
Non sans quel que démon qui défend aux hivers  
D'en effacer jamais l'agréable peinture.

Lieux qui donnez aux cœurs tant d'aimables désirs,  
Bois, fontaines, canaux, si parmi vos plaisirs  
Mon humeur est chagrine, et mon visage triste:

Ce n'est point qu'en effet vous n'ayez des appas,  
Mais quoi que vous ayez, vous n'avez point Caliste:  
Et moi je ne vois rien quand je ne la vois pas.

*Sonnets, MALHERBE (1608)*

## Extrait2

### Poème à vers libre<sup>9</sup>

#### *Le cancre.*

Il dit non avec la tête  
Mais il dit oui avec le cœur  
il dit oui à ce qu'il aime  
il dit non au professeur  
il est debout  
on le questionne  
et tous les problèmes sont posés  
soudain le fou rire le prend  
et il efface tout  
les chiffres et les mots  
les dates et les noms  
les phrases et les pièges  
et malgré les menaces du maître  
sous les huées des enfants prodiges  
avec des craies de toutes les couleurs  
sur le tableau noir du malheur  
il dessine le visage du bonheur

**Jacques PREVERT**

## Extrait n°3

### Poème en prose<sup>10</sup>

#### *Ondine*

— Ecoute !— Ecoute ! — C'est moi,/ c'est Ondine/ qui frô:/le de ces gou:/ttes d'eau// les  
losan/ges sonores/ de ta fenêtre/ illuminée// par les mor:/nes rayons/ de la lune //; et voici,/  
en robe de moire, / la da:/me châtelaine/ qui contemple/ à son balcon//la belle nuit étoilée//  
et le beau lac endormi.

Chaque flot/ est un ondin/ qui nage dans le courant//, chaque courant/ est un sentier// qui  
serpente/ vers mon palais//, et mon palais/ est bâti fluide,// au fond du lac/, dans le triangle/  
du feu/ de la terre /et de l'air.

---

<sup>9</sup>Le vers libres' est affranchi des protocoles classiques de la versification .Le nombre de syllabes y est libre; les règles du «e» muet y sont abolies, de même que les règles du rythme de la rime.

<sup>10</sup>Le poème en prose se libère du vers tout en travaillant les ressources sonores et rythmiques du texte poétique.

Ecoute!/ — Ecoute!// Mon pè:/re bat l'eau/coassante// d'une branche/ d'aulne verte//, et  
mes sœurs/ care:/ssent de leurs bras/ d'écume// les fraîches î:/les d'herbes,//de nénuphars  
/etdeglaiëuls,//ousemo:/quentdusau:/lecaduc/etbarbu//quipêcheàlaligne.

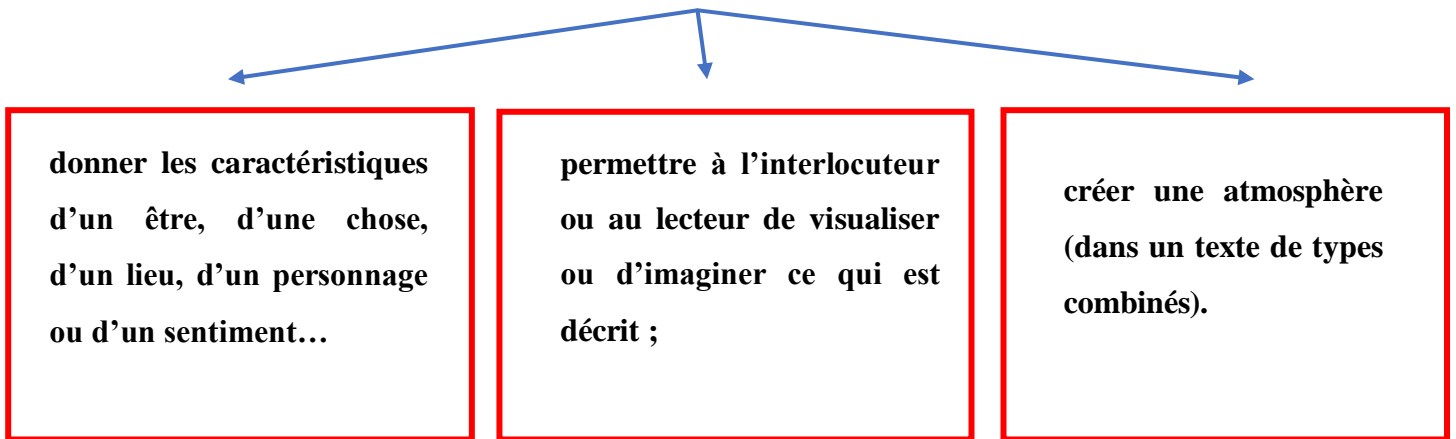
Sa chanson /murmurée//, elle me supplia// de recevoir/ son anneau/ à son doigt/ pour  
ê:/tre l'époux/ d'une Ondine//, et de visiter/ avec elle son/ palais// pour ê:/tre le roi des  
lacs.

**Aloysius BERTRAND**

### 3- LE TEXTE DESCRIPTIF

En continuité des leçons précédentes, **le texte descriptif** a pour but de **décrire des phénomènes**, des **lieux**, des **choses**, des **êtres** ou des **objets**. Les séquences textuelles majoritaires dans le texte descriptif ont les séquences descriptives.

Ce genre de texte sert à:



#### Ses principales caractéristiques

Le texte descriptif  
comprend :

- un sujet ou un thème (l'élément principal à caractériser);
- des aspects (des idées principales en catégories, en parties ou en subdivisions);
- des sous-aspects (détails, propriétés, qualités, précisions liés à chaque aspect traité).

### Exemples de textes

#### A dominante descriptive

Portait- Guide touristique– Publicité - petite annonce-  
dépliant-fiche technique--fiche d'info ou de directives-  
documentaire- guide touristique ou de voyage- ouvrage  
scientifique– itinéraire - notes de cours - coupe transversale -  
diagramme séquentiel- description littéraire(intégrée dans un  
autre type de texte)- description à l'intérieur d'un roman,...  
etc.

### Exemple de texte descriptif

#### *Le tambour des dunes*

L'auteur traverse le Grand Erg, le pays des dunes immenses du Sahara septentrional. Mirages, illusions acoustiques, né d'une chaleur de four et d'un silence pesant, y abusent parfois le voyageur...

Ainsi arrive-t-il que le glissement, au flanc des reliefs, du sable poussé par le vent, engendre un bruit que les échos amplifient en un roulement croissant : c'est le «tambour des dunes ».

Je traversais les grandes dunes au sud de Ouargla. C'est là un des plus étranges pays du monde. Vous connaissez les a bleu ni, le sable droit des interminables plages de l'Océan. Eh bien ! Figurez-vous l'Océan lui-même devenu sable au milieu d'un ouragan; imaginez une tempête silencieuse de vagues immobiles en poussière jaune. Elles sont hautes comme des montagnes, ces vagues, inégales, différentes, soulevées tout à fait comme des flots déchaînés, mais plus grande encore, et striées comme de la moire. Sur cette mer furieuse, muette et sans mouvement, le dévorant soleil du Sud verse sa flamme implacable et directe. Il faut gravir ces lames de cendre d'or, redescendre, gravir encore, gravir sans cesse, sans



repos et sans ombre. Les chevaux râlent, enfoncent jusqu'aux genoux, et glissent en dévalant l'autre versant des surprenantes collines.

Nous étions deux amis suivis de huit spahis et de quatre chameaux avec leurs chameliers. Nous ne parlions plus, accablés de chaleur, de fatigue, et desséchés de soif comme ce désert ardent. Soudain un de ces hommes poussa une sorte de cri, tous s'arrêtèrent, et nous demeurâmes immobiles, surpris par un inexplicable phénomène connu des voyageurs en ces contrées perdues.

Quelque part, près de nous, dans une direction indéterminée, un tambour battait, le mystérieux tambour des dunes, il battait distinctement, tantôt plus vibrant, tantôt affaibli, arrêtant, puis reprenant son roulement fantastique.

Les Arabes, épouvantés, se regardaient ; et l'un dit, en sa langue : «la mort est sur nous.»Et voilà que tout à coup, mon compagnon, mon ami, presque mon frère, tomba de cheval la tête en avant, foudroyé par une insolation.

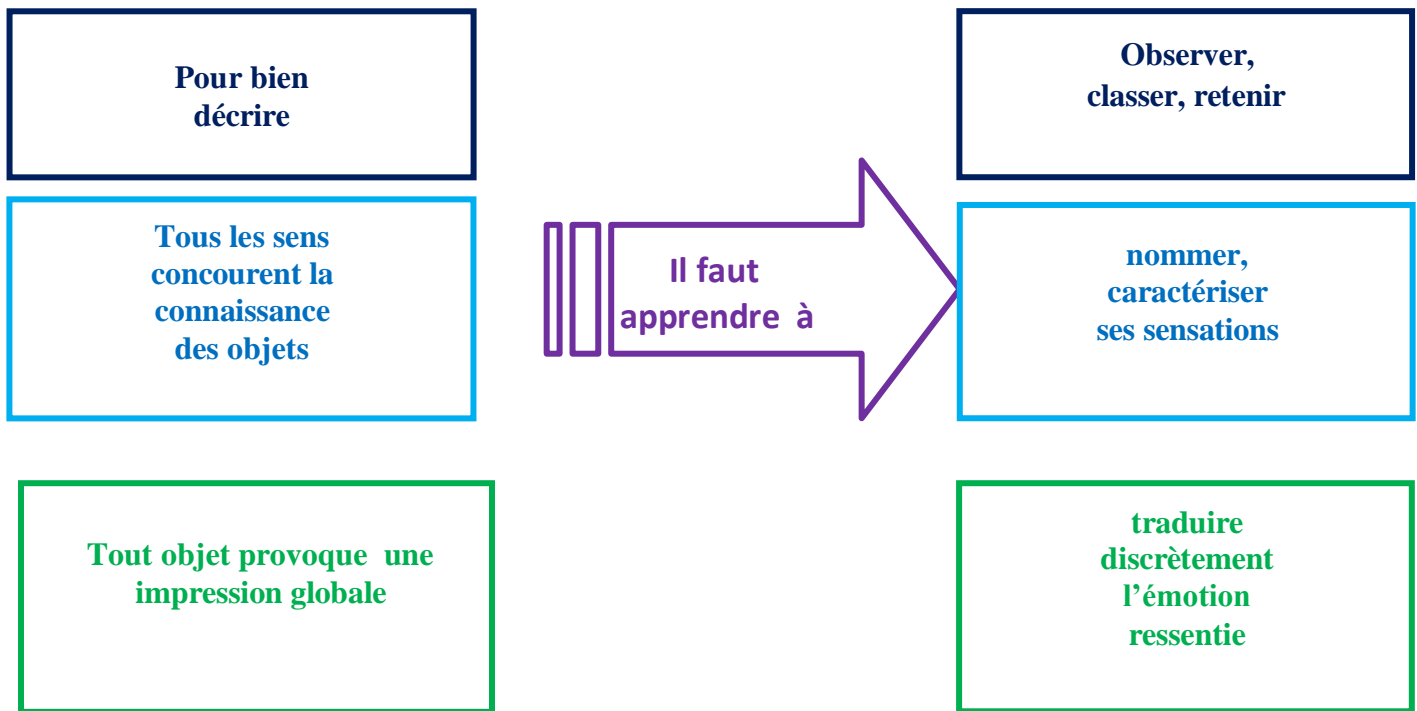
Et pendant deux heures, pendant que j'essayais en vain de le sauver, toujours ce tambour insaisissable m'emplissait l'oreille de son bruit monotone, intermittent et incompréhensible ; et je sentais se glisser dans mes os la peur, la vraie peur, la hideuse peur, en face de ce cadavre aimé, dans ce trou incendié par le soleil entre quatre monts de sable, tandis que l'écho inconnu nous jetait, à deux cents lieues de tout village français, le battement rapide du tambour.

**GUY DE MAUPASSANT, *Contes de la Bécasse*, Albin Michel.**

### **Tirons-en deux règles**

- 1- Dans tout récit, les premières phrases doivent situer l'action, c'est-à-dire indiquer le lieu, le moment où elle se passe, dire ce que faisaient les acteurs quand l'évènement éclate.**
- 2- Au cours du récit, il faut apporter parfois une explication très brève— un mot, une proposition en plus —qui précisera les circonstances de l'action.**

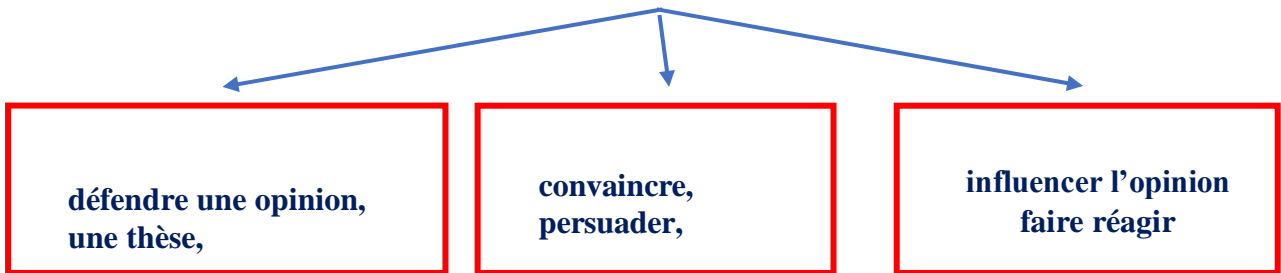
**D'autres règles élémentaires de la description**



#### 4- LE TEXTE ARGUMENTATIF

**Le texte argumentatif** est un type de texte dans lequel l'auteur **défend un point de vue** sur une question ou une polémique à caractère philosophique, politique, scientifique ou social.

**Le texte à dominante argumentative** sert à :



#### Ses principales caractéristiques

**Le texte argumentatif**  
**comprend :**

- Un message, une opinion ou un point de vue;
- la présence d'une thèse, d'une antithèse ;
- Des arguments et des contre-arguments;
- Des exemples;
- une prise de position engagée ou un point de vue neutre.

#### Exemples de textes argumentatifs

Affiche de sollicitation ou promotionnelle –Editorial- Message publicitaire- Analyse littéraire -Discours politique- Fable- Plaidoyer- Publicité (affiche, à la télé, à la radio) - Critique de films, de livres, d'œuvres d'art- Dissertation - Essai- Lettre au rédacteur- Lettre ouverte,... etc.



## Exemples de textes argumentatifs

### Extrait n°1

« Depuis un mois, tous les journaux illustrés nous présentent l'image affreuse et fantastique d'une tour de fer de trois cents mètres qui s'élèvera sur Paris comme une come unique et gigantesque. Ce monstre poursuit les yeux à la façon d'un cauchemar, hante l'esprit, effraie d'avance les pauvres gens naïfs qui ont conservé le goût de l'architecture artiste, de la ligne et des proportions. Cette pointe de fonte épouvantable n'est curieuse que par sa hauteur. Les femmes colosses ne nous suffisent plus! Après les phénomènes de chair, voici les phénomènes de fer. Cela n'est ni beau, ni gracieux, ni élégant, - c'est grand, voilà tout. On dirait l'entreprise diabolique d'un chaudronnier atteint du délire des grandeurs. Pourquoi cette tour, pourquoi cette come ? Pour étonner ? Pour étonner qui ? Les imbéciles. On a donc oublié que le mot art signifie quelque chose. »

**Guy de Maupassant, *La tour...Prends garde,*  
Gil Blas, 19 octobre 1886.**

### Extrait n°2

« La société est entre deux. Le châtement est au-dessus d'elle, la vengeance au-dessous. Rien de si grand et de si petit ne lui sied. Elle ne doit pas "punir pour se venger" ; elle doit corriger pour améliorer. Transformez de cette façon la formule des criminalistes, nous la comprenons et nous y adhérons.

Reste la troisième et dernière raison, la théorie de l'exemple. – Il faut faire des exemples ! Il faut épouvanter par le spectacle du sort réservé aux criminels ceux qui seraient tentés de les imiter !

- Voilà bien à peu près textuellement la phrase éternelle dont tous les réquisitoires des cinq cents parquets de France ne sont que des variations plus ou moins sonores.

Eh bien! Nous nions d'abord qu'il y ait exemple. Nous nions que le spectacle des supplices produise l'effet qu'on en attend. Loin d'édifier le peuple, il le démoralise, et ruine en lui toute sensibilité, partant toute vertu. Les preuves abondent, et encombreraient notre raisonnement si nous voulions en citer. Nous signalerons pourtant un fait entre mille, parce qu'il est le plus récent. Au moment où nous écrivons, il n'a que dix jours de date. Il est du 5 mars, dernier jour du carnaval. À Saint- Pol, immédiatement après l'exécution d'un incendiaire nommé Louis Camus, une troupe de masques est venue danser autour de l'échafaud encore fumant. Faites donc des exemples ! Le mardi gras vous rit au nez. »

**Victor Hugo, *Préface du Dernier jour d'un condamné.***

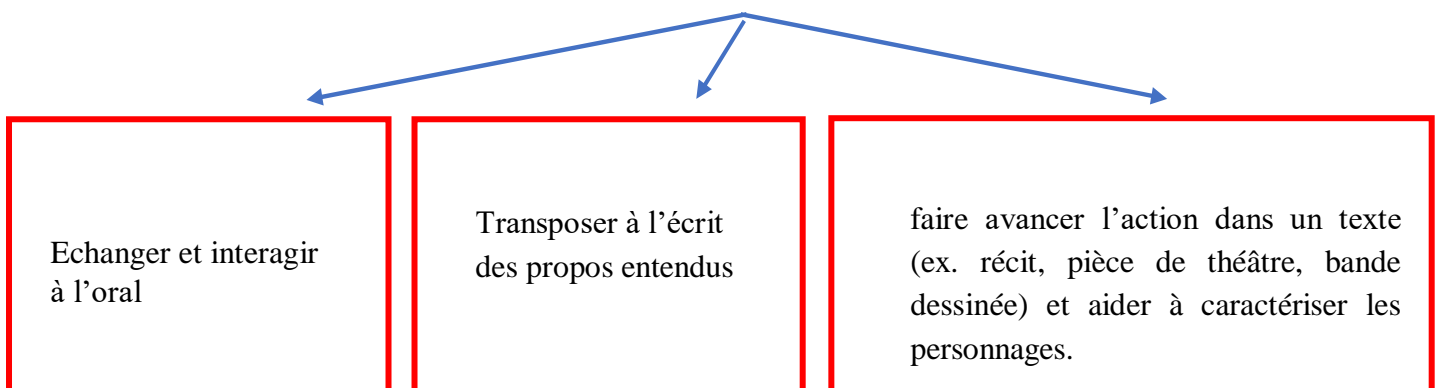
## 5- LE TEXTE DIALOGAL (CONVERSATIONNEL)

**Les textes** qui transmettent des **interactions verbales**. Ils sont des types de textes qui représentent des échanges de paroles entre différents personnages. Ils se caractérisent par la présence de dialogues, c'est-à-dire des échanges verbaux entre les protagonistes.

**Voici les principales caractéristiques des textes dialogaux :**

- **Présence de dialogues,**
- **Attribution des paroles,**
- **Caractérisation des personnages.**

**La fonction de ce type de texte est de/d' :**



### Ses principales caractéristiques

Ce type de texte peut comprendre des changements d'interlocuteurs et la prise de parole;

- l'utilisation du non-verbal et de la prosodie, des pauses, des répétitions, des hésitations, des interjections ;
- le discours direct;
- la présence de guillemets, de tirets, des deux-points,
- l'organisation par actes, scènes ou bulles.

**Le texte dialogal**  
**comprend :**

Ce type de texte peut comprendre des changements d'interlocuteurs et la prise de parole;

- l'utilisation du non verbal et de la prosodie, des pauses, des répétitions, des hésitations, des interjections ;
- le discours direct;
- la présence de guillemets, de tirets, des deux-points,
- l'organisation par actes, scènes ou bulles

**Exemples**

Interaction orale quotidienne - échange de questions et de réponses-  
pièce de théâtre - bande dessinée – saynète- improvisations –  
dramatisation – interview – entretien - cercle littéraire – film-  
conversation sur le vif ou téléphonique– clavardage –Twitter- blog et  
média social – jeu de rôle- dialogue entre personnages-...etc.

**Exemples de texte conversationnel**

**Monologue de la mère - *Le Malentendu* de Camus**

*Martha et sa mère comptent s'acheter une liberté et quitter leur village en tuant puis en détroussant les riches clients de leur auberge. Cependant, la mère est lasse et souhaiterait, au fond, que le jeune homme qui vient d'arriver chez elles les démasque et parte sans demander son reste.*

**SCÈNEVII**

*(La mère est seule. Elle se rassied pose ses mains sur la table, et les contemple.)*

**LAMÈRE**

Pourquoi lui avoir parlé de mes mains ? Si, pourtant, il les avait regardées, peut-être aurait-il compris ce que lui disait Martha<sup>1</sup>.

Il aurait compris, il serait parti. Mais il ne comprend pas. Mais il veut mourir. Et moi je voudrais seulement qu'il s'en aille pour que je puisse, encore ce soir, me coucher et dormir. Trop vieille! Je suis trop vieille pour refermer à nouveau mes mains au tour de ses chevilles et contenir le balancement de son corps, tout le long du chemin qui mène à la rivière. Je suis trop vieille pour ce dernier effort qui le jettera dans l'eau et qui me laissera les bras ballants, la respiration coupée et les muscles noués, sans force pour essuyer sur ma figure l'eau qui aura rejailli sous le poids du dormeur. Je suis trop vieille ! Allons, allons ! la victime est parfaite. Je dois lui donner le sommeil que je souhaitais pour ma propre nuit. Et c'est...

*(Entre brusquement Martha.)*

<sup>1</sup>Martha s'est montré hostile avec le jeune client. Et la mère lui a montré ses mains en lui disant, sur le ton de la plaisanterie, qu'elles pourraient "maintenir les jambes d'un homme"...

**Albert Camus, *Le Malentendu*, 1944**

### **Extrait n°2 :**

Les pensionnaires, internes et externes, arrivèrent les uns après les autres, en se souhaitant mutuellement le bonjour, et se disant de ces riens qui constituent, chez certaines classes parisiennes, un esprit drolatique dans lequel la bêtise entre comme élément principal, et dont le mérite consiste particulièrement dans le geste ou la prononciation. Cette espèce d'argot varie continuellement. La plaisanterie qui en est le principe n'a jamais un mois d'existence. Un événement politique, un procès en cour d'assises, une chanson des rues, les farces d'un acteur, tout sert à entretenir ce jeu d'esprit qui consiste surtout à prendre les idées et les mots comme des volants, et à se les renvoyer sur des raquettes. La récente invention du Diorama, qui portait l'illusion de l'optique à un plus haut degré que dans les Panoramas, avait amené dans quelques ateliers de peinture la plaisanterie de parler en rama, espèce de charge qu'un jeune peintre, habitué de la pension Vauquer, y avait inoculée.

Eh bien! Monsieur Poirot, dit l'employé au Muséum, comment va cette petite santerama ? Puis, sans attendre sa réponse :

— Mesdames, vous avez du chagrin, dit-il à madame Couture et à Victorine.

— Allons-nous dinaire? s'écria Horace Bianchon, un étudiant en médecine, ami de Rastignac, ma petite estomac est descendue *usque ad talones*.

— Il fait un fameux froitorama ! dit Vautrin. Dérangez-vous donc, père Goriot ! Que diable ! votre pied prend toute la gueule du poêle.

— Illustre monsieur Vautrin, dit Bianchon, pourquoi dites-vous froitorama ? il y a une faute, c'est froidorama.

— Non, dit l'employé du Muséum, c'est froitorama, par la règle: j'ai froid aux pieds.

— Ah! ah!

— Voici son excellence le marquis de Rastignac, docteur en droit-travers, s'écria Bianchon en saisissant Eugène par le cou et le serrant de manière à l'étouffer. Ohé, les autres, ohé !

Mademoiselle Michonneau entra doucement, salua les convives sans rien dire, et s'alla placer près des trois femmes.

— Elle me fait toujours grelotter, cette vieille chauve-souris, dit à voix basse Bianchon à Vautrin en montrant mademoiselle Michonneau. Moi qui étudie le système de Gall, je lui trouve les bosses de Judas.

— Monsieur l'a connu ? dit Vautrin.

— Qui ne l'a pas rencontré! répondit Bianchon. Ma parole d'honneur, cette vieille fille blanche me fait l'effet de ces longs vers qui finissent par ronger une poutre.

— Voilà ce que c'est, jeune homme, dit le quadragénaire en peignant ses favoris.

*Et rose, elle a vécu ce que vivent les roses,  
L'espace d'un matin.*

— Ah! ah! voici une fameuse soupeaurama, dit Poiret en voyant Christophe qui entraît en tenant respectueusement le potage.

— Pardonnez-moi, monsieur, dit madame Vauquer, c'est une soupe aux choux. Tous les jeunes gens éclatèrent de rire.

"Enfoncé, Poiret!

— Poirrrrrrette enfoncé!

— Marquez deux points à maman Vauquer, dit Vautrin.

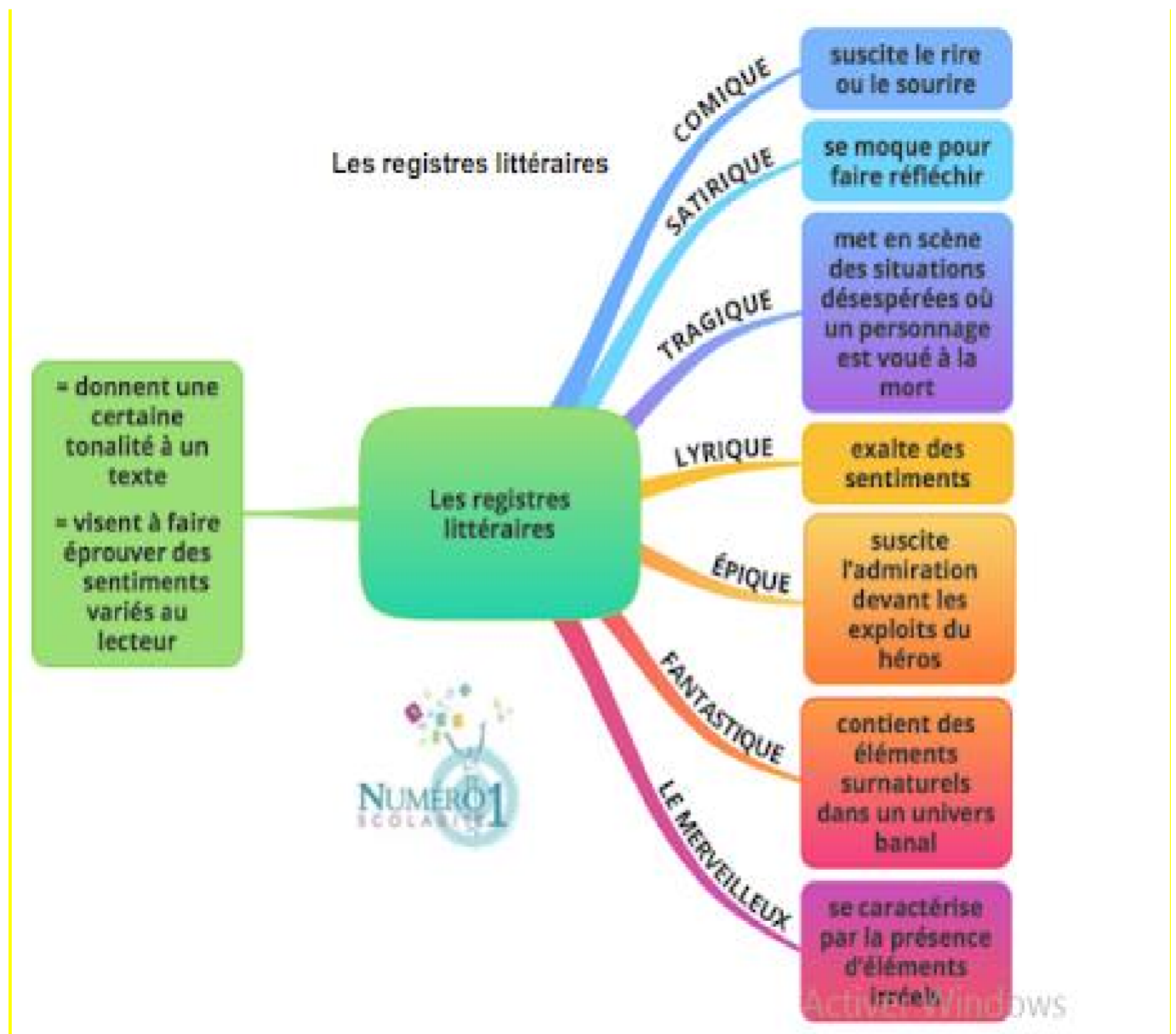
— Quelqu'un a-t-il fait attention au brouillard de ce matin? Dit l'employé.

— C'était, dit Bianchon, un brouillard frénétique et sans exemple, un brouillard lugubre, mélancolique, vert, poussif, un brouillard Goriot."

### **Un repas entre pensionnaires- *Le Père Goriot*, Balzac**

## **LES REGISTRES LITTERAIRES**

## Les registres littéraires en schéma<sup>2</sup>



<sup>2</sup> <https://www.numero1-scolarité.com/ressources-pedagogiques-francais/exercices-et-lecons-de-francais/exercices-et-lecons-francais-3eme-a-telecharger/les-registres-litteraires-lecon-et-exercices-3eme/>



**Exercice 1: identifiez le registre littéraire correspondant aux extraits suivants:**

**Extrait1.**

J'avais un peu d'argent, je dis :

« Je vais me faire construire une petite maison. »

Je vois un entrepreneur de béton armé. Je lui dis :

« Ça va me coûter combien ?

- Quinze briques !

- Bon ! Je vais me renseigner... »

Je vais voir un copain qui est du bâtiment. Je lui dis :

« Une brique... combien ça vaut ?

-Deux thunes ! »

Je retourne voir l'entrepreneur. Je lui dis :

« Pour une thune, qu'est-ce que je peux avoir ?

- Des clous ! »

Je retourne voir mon copain. Je lui dis :

« Dis donc, il veut me faire payer les clous !

-Il n'a pas le droit ! »

Je retourne voir l'entrepreneur ... Je lui dis :

« Je veux bien payer, mais pas pour des clous !

- Vous n'êtes pas obligé de payer comptant...

- Content ou pas content, je suis obligé de payer ? »

**R. Devos, *Ça n'a pas de sens*, Denoël, 1981**

**Extrait2.**

Comme je m'arrêtais à regarder un Géant des batailles, qui portait trois fleurs magnifiques, je vis, je vis distinctement, tout près de moi, la tige d'une de ces roses se plier, comme si une main invisible l'eût tordue, puis se casser, comme si cette main l'eût cueillie ! Puis la fleur s'éleva, suivant une courbe qu'aurait décrite un bras en la portant vers une bouche, et elle resta suspendue dans l'air transparent, toute seule, immobile, effrayante et tache rougeâtre à trois pas de mes yeux. Éperdu, je me jetai sur elle pour la saisir ! Je ne trouvai rien ; elle avait disparu.

**G. de Maupassant, *Le Horla*, 1887.**

**EXERCICES D'ENTRAÎNEMENT  
ET ÉVALUATION DES ACQUIS**

## Exercices et évaluation

**Exercice 1** Caractériser / identifiez les types des textes suivants. Justifiez votre réponse en mettant en parallèle les différentes caractéristiques textuelles.

### Extrait n°1

L'on ne dit pas "... reusement" mais "heureusement". Ce mot, employé par moi jusqu'alors sans nulle conscience de son sens réel, comme une interjection pure, se rattache à "heureux" et, par la vertu magique d'un pareil rapprochement, il se trouve inséré soudain dans toute une séquence de significations précises (...). De chose propre à moi, il devient chose commune et ouverte »

**Michel LEIRIS, *Biffures*, tiré de son autobiographie *La Règle du jeu*, 1948.**

### Extrait n°2

Melancholia Où vont tous ces enfants dont pas un seul ne rit ? Ces doux êtres pensifs que la fièvre maigrit ? Ces filles de huit ans qu'on voit cheminer seules ? Ils s'en vont travailler quinze heures sous des meules; Ils vont, de l'aube au soir, faire éternellement Dans la même prison le même mouvement. Accroupis sous les dents d'une machine sombre, Monstre hideux qui mâche on ne sait quoi dans l'ombre, Innocents dans un bain, anges dans un enfer, Ils travaillent. Tout est d'airain, tout est de fer. Jamais on ne s'arrête et jamais on ne joue. Aussi quelle pâleur ! la cendre est sur leur joue. Il fait à peine jour, ils sont déjà bien las. Ils ne comprennent rien à leur destin, hélas ! Ils semblent dire à Dieu : «Petits comme nous sommes, Notre père, voyez ce que nous font les hommes !» O servitude infâme imposée à l'enfant ! Rachitisme ! travail dont le souffle étouffant Défait ce qu'a fait Dieu ;qui tue, œuvre insensée, La beauté sur les fronts, dans les cœurs la pensée, Et qui ferait - c'est là son fruit le plus certain!- D'Apollon un bossu, de Voltaire un crétin! Travail mauvais qui prend l'âge tendre en sa serre, Qui produit la richesse en créant la misère, Qui se sert d'un enfant ainsi que d'un outil ! Progrès dont on demande : «Où va-t-il? que veut-il ?» Qui brise la jeunesse en fleur ! qui donne, en somme, Une âme à la machine et la retire à l'homme ! Que ce travail, haï des mères, soit maudit ! Maudit comme le vice où l'on s'abâtardit, Maudit comme l'opprobre et comme le blasphème! O Dieu! qu'il soit maudit au nom du travail même, Au nom du vrai travail, sain, fécond, généreux, Qui fait le peuple libre et qui rend l'homme heureux !

**Victor Hugo, *Les Contemplations*, 1856**

### **Extrait n°3**

« Antoine a sept ans, peut-être huit. Il sort d'un grand magasin, entièrement habillé de neuf, comme pour affronter une vie nouvelle. Mais pour l'instant, il est encore un enfant qui donne la main à sa bonne, boulevard Haussmann. Il n'est pas grand et ne voit devant lui que les jambes d'hommes et des jupes très affairées. Sur la chaussée, des centaines de roues qui tournent ou s'arrêtent aux pieds d'un agent âpre comme un rocher. Avant de traverser la rue du Havre, l'enfant remarque, à un kiosque de journaux, un énorme pied de footballeur qui lance un ballon dans des «buts» inconnus pendant qu'il regarde fixement la page de l'illustré, Antoine a l'impression qu'on le sépare violemment de sa bonne. Cette grosse main à bague noire et or qui lui frôla l'oreille ? L'enfant est entraîné dans un remous de passants. (...) »

**Jules Supervielle, *Le Voleur d'enfants*, (Académie d'Amiens)**

### **Extrait n°4**

« Ce que je reproche aux jurés, c'est surtout le manque d'audace de leur choix. Nombre de livres sont éliminés parce qu'ils sont jugés trop littéraires ! Prix littéraires alors ou prix populaires ? Proust, aujourd'hui, n'aurait pas le Goncourt. On table sur le succès immédiat et pas sur les classiques à venir. Or, nous avons besoin d'eux. Moi, j'accepte toutes les magouilles si elles servent les intérêts des chefs-d'œuvre. Hélas, elles ne favorisent que les produits moyens. Georges Perec, il ya quelques années, peu avant sa mort, a raté le Goncourt. Pourtant, plus personne ne conteste qu'il s'agissait d'un immense écrivain de son temps. On ne se serait pas enfermé dans un ghetto élitare en le couronnant puisque son œuvre figure déjà dans tous les manuels de littérature contemporaine ! »

**Patrick Grainville, *Proust n'aurait pas eu le Goncourt*, V.S.D. n°531**

## Extrait n°5

« Dans la prison de Bicêtre, un condamné à mort est en attente de son exécution. Jour après jour puis, à mesure que l'échéance fatale se rapproche, heure après heure, il note ses angoisses, ses espoirs fous, ses pensées, ainsi que les événements qui rythment la vie de la prison. Le narrateur, dont on ignorera toujours le nom, l'âge ou le crime, les feuillets de son journal racontant sa vie ayant été perdus, rappelle les circonstances de son procès et de sa condamnation (chapitres I-IX). Il décrit sa cellule qui ressemble déjà à un tombeau : sur les murs, les condamnés qui l'ont précédé ont griffonné des inscriptions (chapitres X-XII). Il assiste au ferrage des forçats et à leur départ pour le bagne de Toulon (chapitres XIII-XV). Il entend la complainte en argot que chante une jeune fille (chapitres XVI). 7 Il ne souhaite plus qu'une chose : fuir, s'évader ! (chapitre XVII). On lui apprend que son exécution aura lieu le jour même (chapitres XVIII-XIX). Il est transféré à la Conciergerie (chapitre XXII), où il rencontre un «friauche», un autre condamné à mort (chapitres XXIII-XXIV).

D'angoisses en hallucinations, de malaises en cauchemars, il éprouve une épouvante grandissante. Comment meurt-on sous la guillotine? (chapitre XXVII). Un prêtre le visite : le condamné aimerait dialoguer avec lui pour pouvoir affronter la mort avec plus de courage ; mais l'autre se montre très détaché, ne parle pas avec son cœur, disant seulement de façon machinale ce qu'il dit habituellement avec les condamnés (chapitre XXX). La visite de Marie, sa fille âgée de trois ans, loin de le consoler, le laisse dans un état de solitude absolue : elle lui dit que son père est mort (c'est ce que lui a dit sa mère), elle ne reconnaît plus son père qu'elle ne voit plus depuis plusieurs mois (chapitre XLIII). C'est enfin l'ultime trajet, de la Conciergerie à la place de Grève, où se dresse l'échafaud. Sur son passage, la foule se presse, rit, applaudit (chapitre XLVIII).

Le narrateur nous fait part de son désespoir, de son désarroi face à la mort ; il tremble, implore qu'on lui laisse la vie sauve, refuse de mourir. Il préfère souffrir, même être forçat, que de passer sous le couteau de la guillotine. Puis il finit par se résigner, commence à accepter sa mort, à l'affronter, se questionne sur son destin dans l'au-delà et l'imagine de diverses façons. Il parle d'un retour place de Grève, sous forme de spectre, pense au paradis comme étant un endroit de lumière, à l'enfer. Il imagine que, après sa mort, son esprit errera dans un de ces endroits pour l'éternité. Il est quatre heures. Au bourreau désormais d'accomplir sa sinistre besogne (chapitre XLIX). Le condamné à mort vit ses derniers instants, cessant d'écrire quand le moment de l'exécution est arrivée. »

**V.HUGO, *Le dernier jour d'un condamné à mort* (1829)**

## **Exercices et évaluation des acquis**

### **Extrait n°1**

« Le temps d'apprendre à vivre il est déjà trop tard - Que pleurent dans la nuit nos cœurs à l'unisson.  
- Ce qu'il faut de malheur pour la moindre chanson. - Ce qu'il faut de regrets pour payer un frisson  
- Ce qu'il faut de sanglots pour un air de guitare. »

**Louis Aragon**

### **Extrait n°2**

Tout à couple feu prit un étrange degré d'activité ; une lueur blafarde illumina la chambre, et je vis clairement que ce que j'avais pris pour de vaines peintures était la réalité ; car les prunelles de ces êtres encadrés remuaient, scintillaient d'une façon singulière ; leurs lèvres s'ouvraient et se fermaient comme des lèvres des gens qui parlent [...] Une terreur insurmontable s'empara de moi, mes cheveux se hérissèrent sur mon front, mes dents s'entrechoquèrent à se briser, une sueur froide inonda tout mon corps.

La pendule sonna onze heures. Le vibration du dernier coup retentit longtemps, et, lorsqu'il fut éteint tout à fait... Oh! Non, je n'ose pas dire ce qui arriva, personne ne me croirait, et l'on me prendrait pour un fou.

**Téophile GAUTIER, *La cafetière***

### **Questions :**

1. Identifiez le genre et le registre littéraires de chaque extrait? Justifiez votre réponse.
2. Quels procédés participent à ces registres ? Trouvez-en au moins deux.
3. Relevez les figures de style contenues dans ces textes, puis identifiez leurs liens avec les registres littéraires en question.

## **DEUXIEME SEMESTRE**

## **PARTIE I.**

# **LE POEME**



## 1- Qu'est-ce qu'un poème ?

**Un poème** est une œuvre littéraire écrite en vers ou bien en prose poétique.

Si vous êtes amené à analyser un poème, lors de votre première lecture, nous vous recommandons de le lire avec votre cœur, vos émotions et vos sentiments, mais sans approche analytique. Cela vous sera utile pour une partie de votre réflexion.

**La poésie** transmet des émotions, éveille l'imagination du lecteur.

### **L'autre partie de la réflexion,**

- Faire appel à votre capacité de raisonnement.
- décortiquer le poème, l'analyser, repérer ses différentes parties et en donner votre interprétation.
- Par ailleurs, mentionner certains aspects de la vie de l'auteur, le contexte de son époque et son style poétique.

## 2- **L'analyse du poème.**

### **La métrique**

Les poèmes sont composés de strophes, et les strophes sont composées de vers.

### **La première étape : l'analyse métrique du poème.**

- Analyser le nombre de syllabes de chaque ligne (comment elles ont été utilisées dans le poème).
- Cette analyse métrique est basée sur l'orthographe, celle-ci influence la sonorité des vers.

### **Il existe deux types de syllabes dans les poèmes :**

- Les **syllabes métriques** et **phonologiques** peuvent coïncider.
- Pour garder la même quantité de sons et de sonorité, on utilise des licences poétiques.

### **Qu'est-ce que les licences poétiques?**

Des procédés qui permettent d'utiliser la même quantité de syllabes dans un vers sans tenir compte des règles de la langue.

Chaque licence poétique comporte un ensemble de règles, d'exceptions et de détails importants qui vous aideront à analyser la ligne.

La diérèse

C'est une licence poétique qui apparaît lorsqu'une diphtongue est rompue pour transformer une seule syllabe en deux syllabes distinctes. Cela entraîne une altération de la prononciation normale d'un mot.

Exemples de mot qui peuvent subir une diérèse :

lion, purifier, buée, violet, etc.

Voici quelques exemples de diérèses:

- *La Révolut-i-on leur criait: "Volontaires."* (Victor Hugo)
- *Le vi-o-lon frémit comme un cœur qu'on afflige.* (Charles Baudelaire)
- *Va te pu-ri-fi-er dans l'air supéri-eur.* (Charles Baudelaire)

## Comment analyser un poème?

Les figures de style qui influent sur le rythme

Il existe des figures de styles qui sont utilisées pour donner une certaine rythmique et harmonie au poème.

L'allitération

C'est la répétition d'une ou plusieurs consonnes ou sons consonants dans plusieurs mots d'une même phrase

Exemple:

*Pour qui sont ces serpents qui sifflent sur vos têtes?* (Jean Racine)

L'assonance

C'est la répétition d'une ou plusieurs voyelles ou sons vocaliques dans plusieurs mots d'une même phrase.

Exemple:

*Il entend leurs cils noirs battants ou les silences.* (Arthur Rimbaud)

## Comment analyser un poème : Les rimes

**Une rime** est un phénomène acoustique et non grammatical de répétition qui se produit entre deux sons similaires, voire identiques, à partir du dernier mot à la fin de chaque vers.

### La différence entre rime féminine et rime masculine :

**Les rimes** sont classées en «genre», mais cela n'a rien à voir avec le genre grammatical. Elles sont dites « **féminines** » lorsque la dernière lettre du mot des deux vers qui riment est une caduc (ou e dit muet).

#### Exemple:

« *Puisque ta voix, étrange*  
*Vision qui dérange* » (Paul Verlaine)

Toutes **les autres rimes** sont dites « **masculines** ».

Cette classification est purement stylistique et visuelle et elle n'intervient pas sur le son.

**Exceptions:** seront considérées masculines les formes du subjonctif «aient » et «soient », ainsi que toutes les formes de l'imparfait et du conditionnel qui se terminent en -aient, et ce même si il ya la présence du « e » muet devant la terminaison -nt.

**Attention** donc à bien repérer ces temps, car toutes les autres terminaisons en aient qui ne proviennent pas de ces temps seront féminines.

### Les types de rimes -suivies, alternées et embrassées

#### **Exemple de rimes suivies (AABB) :**

*Puisque ta voix, étrange*  
*Vision qui dérange*  
*Et trouble l'horizon*  
*De ma raison,* (Paul Verlaine)

#### **Exemple de rimes croisées ou rimes alternées (ABAB):**

*Vous qui ne savez pas combien l'enfance est belle,*  
*Enfant ! N'enviez point notre âge de douleurs,*

*Où le cœur tour à tour est esclave et rebelle,  
Où le rire est souvent plus triste que vos pleurs.*(**Victor Hugo**)

### **Exemple de rimes embrassées(ABBA):**

*Je m'en allais, les poings dans mes poches crevées;  
Mon paletot soudain devenait idéal ;  
J'allais sous le ciel, Muse, et j'étais ton féal;  
Oh! Làlà ! Que d'amours splendides j'ai rêvées!* (**Arthur Rimbaud**)

### **Comment analyser un poème: Les vers**

Une fois que vous avez terminé l'analyse métrique et l'analyse des rimes, vous obtenez le squelette du poème. Il est maintenant temps de déterminer quel est le type de vers qui composent le poème que vous analysez, à l'aide des éléments dont vous disposez. Il faudra plus tard faire de même avec les strophes.

**Mais qu'est-ce qu'un vers** ? Un vers correspond à la plus petite unité rythmique qui existe dans un poème. Ils sont formés par de courtes phrases qui sont écrites sur chaque ligne. Les vers peuvent fonctionner seuls, en conjonction les uns avec les autres ou bien même en relation avec d'autres poèmes. Les vers forment des strophes qui donnent une structure à l'ensemble du poème. Le vers se mesure en comptant ses syllabes. Voici les différents types de vers qui existent :

### **Les types de vers les plus courants et les plus importants**

**L'alexandrin:** c'est vers de **douze (12) syllabes**, le type de vers le plus utilisé dans la poésie française. Il est généralement séparé en deux (2) **hémistiches** de six (6) **syllabes** chacune.

### **Exemple :**

*Je ne vois pas pourquoi||je ne vous dirais point  
Ce qu'à d'autres j'ai dit||sans leur montrer le poing.* (**Victor Hugo**)

**Le décasyllabe**: c'est un vers de **dix (10) syllabes**. Ce type de vers était beaucoup utilisé au temps du Moyen-âge, puis son utilisation a diminué au fil du temps. Souvent séparé en deux (2) **hémistiches** de cinq (5) **syllabes** chacune.

**Exemple :**

*Et d'étranges fleurs//sur des étagères,  
Éclores pour nous//sous des cieus plus beaux. (Charles Baudelaire)*

- **L'octosyllabe**: c'est un vers de **huit (8) syllabes**.

**Exemple :**

- *Mignonne, allons voir si la rose,*
- *Qui ce matin avait déclose. (Pierre de Ronsard)*

Ces **trois (3) types** sont des **vers pairs**. Il en existe d'autres, comme:

- **L'hexasyllabe**: vers de **six (6) syllabes**.
- **Le tétrasyllabe**: vers de **quatre (4) syllabes**.
- **Le dissyllabe**: vers de **deux (2) syllabes**.

A l'inverse, il existe aussi les **vers impairs**, beaucoup moins utilisés:

- **L'hendécasyllabe**: vers de **onze (11) syllabes**.
- **L'ennéasyllabe**: vers de **neuf (9) syllabes**.
- **L'heptasyllabe**: vers de **sept (7) syllabes**.
- **Le pentasyllabe**: vers de **cinq (5) syllabes**.
- **Le trissyllabe**: vers de **trois (3) syllabes**.
- **Le monosyllabe**: vers **d'une (1) syllabe**.

**Le vers libre**

Il ressemble à une simple phrase, or il s'agit bel et bien d'un vers car il appartient au poème et il a bénéficié du retour à la ligne caractéristique du poème. Il est généralement isolé du reste des autres

strophes.

### **Comment analyser un poème : Les strophes**

**Un poème** est constitué de **strophes**, l'unité rythmique supérieure au vers. Dans la poésie classique, la strophe est un ensemble formé par un groupe de vers ayant le même nombre de syllabes, avec des rimes et un certain rythme.

### Les strophes les plus courantes

- **Le quatrain**: strophe de (4) vers.
- **Le tercet**: strophe de (3) vers.
- **Le distique**: strophe de deux (2) vers.
- **Le quintil**: strophe de cinq (5) vers.

### Les autres types des trophes moins courantes

**Le monostique** : un (1) vers.

**Le sizain** : six (6) vers.

**Le septain** : sept (7) vers.

**Le huitain** : neuf (8) vers.

**Le neuvain** : neuf (9) vers.

**Le dizain** : dix (10) vers.

**Le onzain** : onze (11) vers.

**Le douzain** : douze (12) vers.

**NB/** A partir de 13 vers, les strophes n'ont plus de noms spécifiques.

### Forme de poème selon les strophes qui le composent

Un sonnet est une forme de poème qui comporte deux (2) **quatrains** et deux (2) **tercets**.

## Comment analyser un poème: Le lyrisme?

Après avoir analysé les composantes externes du poème comme la métrique des vers, les types de rimes, les types de vers et les types de strophes, il nous reste à étudier l'intérieur du poème en se concentrant notamment sur le lyrisme.

### **Il existe différents thèmes lyriques**

On remarque aisément la tonalité lyrique d'un poème grâce à plusieurs éléments qui peuvent se trouver dans le poème :

#### Les vers, le mètre, le décompte des syllabes

**Les vers** sont visuellement identifiables, par rapport à leur disposition dans l'espace de la page (passage à la ligne). À l'audition, ils sont repérables par le retour régulier de sonorités.

**Le mètre** se définit par le nombre de syllabes dans un vers. Pour décompter les syllabes, il faut tenir compte de certaines règles:

le-*e* à la fin d'un mot ne se prononce que s'il est suivi d'un mot commençant par une consonne. S'il est suivi d'un mot commençant par une voyelle, il s'élide. Il ne se prononce pas en fin de vers;

**Ex:** *E/Il(e)a/pa/ssé/la/jeu/ne/fill(e)* (G. de Nerval)

1 2 3 4 5 6 7 8

**NB/** seul le -*e* final de *jeune* se prononce, celui de *elle* et celui de *fille* ne se prononcent pas.

Lorsque deux voyelles se suivent, elles ne forment en général qu'une seule syllabe (**synérèse**);

**Ex:** *Je/suis/d'un/pas/ rê/ veur/ le/sen/tier/so/li/tair(e)* (A. de Lamartine.)

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12

**NB/** *suis* (1syllabe); *sentier* (2syllabes).

Mais, pour le respect du mètre, il arrive que chaque lettre soit prononcée séparément; les deux voyelles forment alors deux syllabes (diérèse).



**Ex:** *C'é/tait/l'heu/re/ tran/quille/où/les/li/ ons/ vont/boire. (V. Hugo.)*

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12

## Les différents mètres

On distingue **les vers réguliers** (pairs ou impairs) des **vers libres**.

- **Les vers** (ou mètres) réguliers comportent un nombre fixe de syllabes et riment entre eux. Les vers pairs les plus fréquents sont :
  - **l'alexandrin** : douze **(12) syllabes**.
  - **Le décasyllabe** : dix **(10) syllabes**.
  - **l'octosyllabe** : huit **(8) syllabes**.
  - **l'hexasyllabe** : six **(6) syllabes**.

Les vers impairs sont mis à l'honneur au XIX<sup>e</sup> siècle par Verlaine, qui apprécie leur fluidité.

**Ex :** *De / la / mu /si/ qu (e) a/vant / tou/te/ chos(e),  
E t/pour /ce /la/ pré/fè/ re/l'Im/pair. (P.Verlaine.)*

**Il s'agit de deux vers composés de neuf (9) syllabes.**

**Les mètres courts** (huit [8], six [6] syllabes ou moins) sont utilisés pour créer des effets particuliers : rapidité, rythme de la chanson, du poème.

**Ex:** *Elle a passé, la jeune fille. (G. deNerval)*

Les vers libres, aux mètres variables et souvent sans rimes, sont apparus à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. Ils exploitent plutôt les effets rythmiques et sonores.

## 4. Les strophes et les formes de poèmes

- Les vers sont regroupés en strophes. On distingue le dizain(10), le huitain(8), le sizain(6), le quintil (5), le quatrain (4), le tercet (3), le distique (2vers).

- Un sonnet est un poème à forme fixe composé de deux quatrains et de deux tercets, le plus souvent en alexandrins ou en décasyllabes.

**Le sonnet régulier est construit sur cinq (5) rimes obéissant aux schémas:**

- ABBA,
- ABBA,
- CCD,
- EED

Ou bien

- ABBA,
- ABBA,
- CCD,
- EDE.

Le dernier vers constitue toujours **une chute**, forte et inattendue.

- **La ballade et le rondeau**, formes médiévales, se distinguent par la présence d'un refrain.

- **Les sonorités**

**Les répétitions de sonorités** participent à la musicalité du poème et contribuent au rythme. Elles produisent des effets de sens en créant des associations entre la signification des mots et leur forme sonore.

- La rime est le retour d'une même sonorité à la fin de deux vers: les mots à la rime se répondent en écho et bénéficient d'un effet de mise en valeur.

**Les rimes** peuvent être:

- **plates ou suivies** (AABB),
- **croisées** (ABAB),
- **embrassées** (ABBA).

**La rime est féminine** lorsqu'elle se termine par un « e ».

**Ex:** violes/corolles; envie/vie; pluie/ broderie.

**La rime est masculine** dans les autres cas.

**Ex:** pleurs/ fleurs; dort/ mort; manteau/ beau.

**NB/** En principe, les poèmes respectent une alternance régulière entre rimes masculines et rimes féminines.

- 1- **Les rimes sont riches** lorsqu'elles portent sur plus de deux sons (**Ex:** *p-l-eu-rs/f-l-eu-rs*),
- 2- **Les rimes sont suffisantes** lorsqu'elles portent sur deux sons au moins, une consonne d'appui et une voyelle (**Ex :** *vi-o-les / cor-o-lles ;en-v-ie/v-ie*)
- 3- **Les rimes sont pauvres** lorsqu'elles ne portent que sur un son-voyelle (**Ex:** *mant-eau/ b-eau*).

**L'allitération** est la répétition de sons-consonnes.

**Ex:** *Voici le vent/Le vent sauvage de novembre.* (É. Verhaeren.)

**L'allitération** en[v] traduit la violence du vent.

**L'assonance** est la répétition de sons-voyelles.

**Ex:** *Je fais souvent ce rêve étrange et pénétrant.* (P. Verlaine.)

**L'assonance** en[a~],voyelle nasale, contribue à souligner le caractère mystérieux du rêve.

**On peut distinguer:**

- Des sons-consonnes plutôt durs:[g],[k],[p],[t].
- Des sons-consonnes plutôt doux:[l],[m],[n],[R],
- Des sons-voyelles plutôt aigus:[i], [e], qui peuvent exprimer la souffrance ou le cri, des sons voyelles plutôt graves: [u] et les voyelles nasales:[ɔ~],[ɛ~],[a~]. Mais, il faut toujours mettre les sonorités en rapport avec le sens des mots.

**Ex:** murmure & douceur des sonorités, en relation avec la douceur suggérée par le murmure.

### **Le rythme**

- Le rythme naît du retour à intervalles réguliers, ou non, de syllabes accentuées, de pauses ou coupes, de sonorités qui se font écho.
- La coupe principale s'appelle la césure (notée par une double barre oblique : //) elle partage le vers en deux parties, égales ou inégales.

Dans un alexandrin, la césure se situe au milieu du vers qu'elle divise en deux hémistiches (6//6).

**Ex:** *Mais il me faut tout perdre, //et toujours par vos coups. (J. Racine.)*

6                      //                      6

Dans le décasyllabe, la coupe se fait après la quatrième ou la sixième syllabe; dans les vers impairs, la césure est fluctuante.

Le vers comporte aussi des coupes secondaires. Dans l'alexandrin classique, les coupes sont souvent également réparties 3/3 // 3/3, créant un rythme régulier.

**Ex:** *Le seul bien/ qui me reste//et d'Hector/et de Troie. (J. Racine.)*

Il arrive aussi que la pause la plus forte se trouve au début du vers (lorsqu'un terme est très accentué).

**Ex:** *Hélas!//on ne craint point/qu'il venge un jour son père. (J. Racine.)*

2//                      4                      /                      6

On parle d'**enjambement** quand la phrase commencée dans un vers déborde sur le vers suivant. L'élément figurant au début du second vers constitue un rejet.

**Ex:** *Demain, dès l'aube, à l'heure où blanchit la campagne, je partirai.  
Vois-tu, je sais que tu m'attends (V. Hugo.)*

Il y a **contre-rejet** lorsqu'un élément bref est placé à la fin du vers précédent. L'enjambement crée un effet d'allongement.

**Ex:** *À mes pieds c'est la nuit, le silence .Le nid*

*Se tait, l'homme est rentré sous le chaume qui fume. (J.M. de Heredia.)*

### L'ANALYSE DU POEME

Les repérages à faire	Les indices
<b>Pour entrer dans le poème</b> La forme du poème, la nature des vers (réguliers ou libres), leur longueur.  La présence ou l'absence de ponctuation. Le thème du poème.	<b>Observation de la mise en page</b> et de la typographie, nombre de strophes, mètres utilisés (décompte des syllabes), rimes, disposition des rimes.  Examen et analyse du titre.
La présence du poète, le destinataire La présence du poète, d'un destinataire La présence d'une date, d'un lieu.	Pronoms de la 1 <sup>re</sup> et de la 2 <sup>ème</sup> personne (le <i>je</i> ne désigne pas toujours le poète) Destinataire (personne réelle, allégorie) Présence de l'apostrophe.
La structure, le rythme La présence de figures de style qui structurent et rythment le poème. Une autre progression (dramatique, descriptive...) ? Y a-t-il une chute? (effet de surprise)	Anaphore; antithèse; refrain. Poème descriptif/ narrative & ordre choisi. Comparaison début/ fin; examen du dernier vers.
Les sentiments du poète, le registre Le poème est-il à dominante lyrique? Le poète s'engage-t-il? Pour quelle cause?	Champs lexicaux : vocabulaire affectif (bonheur, tristesse...), vocabulaire de la révolte, étude des connotations Types de phrases...

<p>Les figures de style, le rythme, les sonorités</p> <p>La présence d'images.</p> <p>Les effets de sonorités significatifs.</p> <p>D'où vient le rythme?</p> <p>Est-il régulier? Musical?</p> <p>Y a-t-il des ruptures?</p>	<p>Figures de style:</p> <p>comparaisons et métaphores.</p> <p>Assonances et allitérations.</p> <p>Mètres courts &amp; rythme rapide, alerte.</p> <p>Mètres longs &amp; rythme plus lent.</p> <p>Présence de pauses (coupes) et d'accents d'intensité, enjambement (effet d'allongement).</p>
<p>La visée du poème.</p> <p>Les émotions suscitées, les sentiments, les valeurs mises en jeu.</p>	<p>Synthèse des remarques qui précèdent, réaction personnelle.</p>

## Les figures de style

- 1- **L'accumulation.** Énumération de plusieurs éléments pour créer un effet d'abondance et d'intensité.

**Exemple.** *Je vis s'accumuler devant moi des lettres, des parchemins, des codex, des grimoires, des archives...*

Chateaubriand, F.R.(1848). *Mémoires d'outre-tombe*. Garnier- Flammarion.

- 2- **L'allégorie.** Représentation d'une idée abstraites ou une forme concrète, souvent une personnification.

**Exemple.** *La Mort vint à lui, silhouette sombre aux longs doigts glacés...*

Voltaire, F.(1723). *La Henriade*. Gallimard.

- 3- **L'anaphore.** Répétition d'un même mot ou groupe de mots en début de phrase ou de vers.

**Exemple.** *Rome, l'unique objet de mon ressentiment ! Rome, à qui vient ton bras d'immoler mon amant !*

Corneille, P.(1640). *Horace*. Éditions Classiques Garnier.

- 4- **L'antiphrase.** Dire le contraire de ce que l'on pense pour marquer l'ironie.

**Exemple.** *Vous êtes d'une ponctualité exemplaire!* (Pour reprocher un retard)

Hugo, V.(1862). *Les Misérables*. Hachette Livre.

- 5- **L'antithèse.** Opposition de deux idées ou expressions pour renforcer un contraste.

**Exemple.** *Le silence régnait, mais en lui grondait une tempête.*

La Fontaine, J.(1678). *Les Fables*. Éditions Flammarion.

- 6- **L'apostrophe.** Interpellation directe d'un destinataire présent ou absent.

**Exemple.** *Ô temps! Suspends ton vol.*

Lamartine, A. (1820). *Le Lac*. Librairie Hachette.

- 7- **Le chiasme**. Construction croisée de deux phrases ou expressions.

**Exemple.** *Il faut manger pour vivre et non vivre pour manger.*

**La Fontaine, J. (1668). *Les Fables*. Éditions Flammarion.**

- 8- **La comparaison**. Rapprochement de deux éléments grâce à un outil de comparaison.

**Exemple.** *Son regard brillait comme un astre.*

**Hugo, V. (1856). *Les Contemplations*. Librairie Hachette.**

- 9- **L'euphémisme**. Atténuation d'une idée désagréable ou choquante.

**Exemple.** *Il nous a quittés.* (Pour dire qu'il est décédé).

**Balzac, H. (1833). *Eugénie Grandet*. Éditions Garnier- Flammarion.**

- 10- **La gradation**. Énumération de termes de plus en plus forts ou de moins en moins forts.

**Exemple.** *Va, cours, vole et venge-nous !*

**Corneille, P. (1637). *Le Cid*. Éditions Classiques Garnier.**

- 11- **L'hyperbole**. Exagération destinée à frapper l'imagination du lecteur.

**Exemple.** *Cet homme pesait une tonne sous son manteau détrempé.*

**Hugo, V. (1862). *Les Misérables*. Hachette Livre.**

- 12- **La litote**. Expression qui en dit moins pour suggérer davantage.

**Exemple.** *Ce n'est pas mauvais.* (Pour dire que c'est excellent).

**Molière, J. (1666). *Le Misanthrope*. Librairie Hachette.**

- 13- **La métaphore**. Comparaison implicite sans outil de comparaison.

**Exemple.** *Le soleil est l'or du ciel.*

**Ronsard, P. (1552). *Les Amours*. Éditions Classiques Garnier.**

- 14- **Lamétonymie**. Remplacement d'un mot par un autre auquel il est lié.

**Exemple.** *Boire un verre.* (Pour dire boire son contenu).

**Balzac, H. (1842). *Illusions perdues*. Éditions Garnier -Flammarion.**



15- **L'oxymore**. Association de deux termes opposés dans une même expression.

**Exemple**. Une obscure clarté.

Hugo, V. (1831). *Notre-Dame de Paris*. Librairie Hachette.

16- **Le paradoxe**. Expression qui semble illogique mais révèle une vérité profonde.

**Exemple**. *Les chaînes de l'esclavage rendent libre l'opprimeur*.

Rousseau, J.-J. (1762). *Du Contrat Social*. Gallimard.

17- **Le parallélisme**. Structure répétitive où les éléments correspondent syntaxiquement.

**Exemple**. *La mer est bleue, le ciel est noir*.

Lamartine, A. (1820). *Le Lac*. Librairie Hachette.

18- **La périphrase**. Remplacement d'un mot par une expression de même sens.

**Exemple**. *La ville lumière*. (Pour désigner Paris).

Hugo, V. (1862). *Les Misérables*. Hachette Livre.

19- **L'personnification**. Attribution de caractéristiques humaines à un objet ou un animal.

**Exemple**. *Le vent en colère rugit contre les rochers*.

Baudelaire, C. (1857). *Les Fleurs du mal*. Gallimard.

20- **La répétition**. Réutilisation d'un mot ou groupe de mots pour insister sur une idée.

**Exemple**. Il était beau, beau comme un prince.

Balzac, H. (1833). *Eugénie Grandet*. Éditions Garnier - Flammarion.

21- **Le symbole**. Utilisation d'un élément concret pour représenter une idée abstraite.

**Exemple**. La colombe incarne la paix.

Hugo, V. (1874). *L'Année terrible*. Éditions Gallimard.

**EXERCICE D'APPLICATION  
ET EVALUATION DES ACQUIS**

## Exercice d'application/ Révision

### Extrait n°1

J'avais rêvé d'aimer. J'aime encor mais l'amour  
Ce n'est plus ce bouquet de lilas et de roses  
Chargeant de leurs parfums la forêt où repose  
Une flemme à l'issue de sentiers sans détour.

J'avais rêvé d'aimer. J'aime encor mais l'amour  
Ce n'est plus cet orage où l'éclair superpose  
Ses bûchers aux châteaux, dérouté, décompose,  
Illumine en fuyant l'adieu au carrefour.

C'est le silex en feu sous mon pas dans la nuit,  
Le mot qu'aucun lexique au monde n'a traduit  
L'écume sur la mer, dans le ciel ce nuage.

A vieillir tout devient rigide et lumineux,  
Des boulevards sans noms et des cordes sans nœuds.  
Je me sens me roidir avec le paysage.

**Robert Desnos,**  
*Contrées*, Gallimard, 1944.

### Questions :

1. Quelle est la forme du poème proposé ?
2. Faites le découpage du premier vers, de combien de pieds se compose-t-il et comment l'appelle-t-on ?
3. Quelle est la/les nature(s), la disposition et la/ les qualité(s) des rimes.
4. Trouvez-vous une relation entre la disposition des rimes des deux quatrains et le sujet traité par le poète ?
5. Faites l'étude du rythme du deuxième quatrain (marquez les coupes et les césures, puis placez les accents).
6. Expliquez la figure de style «C'est le silex en feu sous mon pas dans la nuit ».

7. Rédigez un petit texte cohérent, à travers lequel, vous expliquez le texte de Desnos en mettant en valeur l'exploitation du champ lexical de la nature pour exprimer ses sentiments.

### **Exercices d'application et évaluation des acquis.**

#### **Extrait n°1**

Il pleure dans mon cœur  
Comme il pleut sur la ville;  
Quelle est cette langueur  
Qui pénètre mon cœur ?

Ô bruit doux de la pluie  
Par terre et sur les toits !  
Pour un cœur qui s'ennuie  
Ô le chant de la pluie !

Il pleure sans raison  
Dans ce cœur qui s'écœure.

Quoi ! Nulle trahison ?...

Ce deuil est sans raison.

C'est bien la pire peine  
De ne savoir pourquoi  
Sans amour et sans haine  
Mon cœur a tant de peine!

**Paul Verlaine, *Romances sans paroles*, 1874,**

**Editions Messein (1890)**

#### **Questions**

1-Analysez la forme de ce poème: nombre de strophes, nombre de syllabes par vers, présence de rimes et exemples.

2- Quel sentiment exprime ce poème?

## L'analyse du poème

### Exercice n°1

Analysez les poèmes ci-dessous:

- Les strophes,
- Les syllabes,
- l'analyse métrique,
- les rimes,
- le rythme,
- les figures de style,
- les thèmes et leurs champs lexicaux.

### Extrait n°1

#### *L'orage*

Parmi les pommes d'or que frôle un vent léger  
Tu m'apparais là-haut, glissant de branche en branche,  
Lorsque soudain l'orage accourt en avalanche  
Et lacère le front ramu du vieux verger.

Tu fuis craintive et preste et descends de l'échelle  
Et t'abrites sous l'appentis dont le mur clair

Deviens livide et blanc aux lueurs de l'éclair  
Et dont sonne le toit sous la pluie et la grêle.

Mais voici tout le ciel redevenu vermeil.  
Alors, dans l'herbe en fleur qui de nouveau t'accueille,  
Tu t'avances et tends, pour qu'il rie au soleil,  
Le fruit mouillé que tu cueillis, parmi les feuilles.

**Emile Verhaeren**

## Extrait n°2

### *L'ennemi*

Ma jeunesse ne fut qu'un ténébreux orage, Traversé  
çà et là par de brillants soleils;

Le tonnerre et la pluie ont fait un tel ravage,  
Qu'il reste en mon jardin bien peu de fruits vermeils.

Voilà que j'ai touché l'automne des idées,  
Et qu'il faut employer la pelle et les râteaux  
Pour rassembler à neuf les terres inondées,  
Où l'eau creuse des trous grands comme des tombeaux.

Et qui sait si les fleurs nouvelles que je rêve,  
Trouveront dans ce sol lavé une grève,  
Le mystique aliment qui ferait leur vigueur<sup>[P][SEP]</sup>?

Ô douleur ! ô douleur ! Le Temps mange<sup>[P][SEP]</sup> la<sup>[P][SEP]</sup> vie,  
Et <sup>[P][SEP]</sup>l'obscur ennemi <sup>[P][SEP]</sup>qui<sup>[P][SEP]</sup> nous<sup>[P][SEP]</sup> ronge <sup>[P][SEP]</sup>le<sup>[P][SEP]</sup> cœur  
Du<sup>[P][SEP]</sup> sang que nous perdons croît et se fortifie<sup>[P][SEP]</sup>!

Charles<sup>[P][SEP]</sup>Baudelaire

## CORRECTION DEL'EXERCICE

### 1. Analyse des strophes

- *L'orage* (Verhaeren) : Le poème est composé de **quatre quatrains**, soit quatre strophes de quatre vers.
- *L'ennemi* (Baudelaire) : Le poème compte **quatre quatrains** également, organisés de manière symétrique.

### 2. Analyse des syllabes et de la métrique

- *L'orage*: Chaque vers est un **alexandrin** (douze 12syllabes).
- *L'ennemi*: Les vers sont également des **alexandrins**.

### 3. Analyse des rimes

- *L'orage*:
  - Rimes **embrassées** (ABBA) dans chaque quatrain.
  - Cette structure renforce la fluidité du poème et l'impression de continuité du récit poétique.

- **L'ennemi:**
  - Rimes **alternées** (ABAB).

**4. Ce schéma de rimes donne un dynamisme au poème, accentuant l'idée de l'écoulement du temps et de la lutte du poète.**

## 5. Analyse du rythme

- **L'orage:** Le rythme du poème est marqué par l'opposition entre calme, la révolte et la tempête. L'alternance entre mouvements rapides (« tu fuis craintive et preste ») et pauses contemplatives (« Mais voici tout le ciel redevenu vermeil ») crée une variation intéressante.
- **L'ennemi:** Le rythme est plus uniforme et mélancolique, traduisant une certaine fatalité. L'emploi répété d'images évoquant le temps et la destruction (« Le Temps mange la vie », « du sang que nous perdons croît et se fortifie ») contribue à une cadence lente et grave.

## 6. Figures de style contenues dans les deux poèmes

### 1. Dans *L'orage*:

- **Métaphore:** « L'orage accourt en avalanche »
- **Allégorie:** « L'orage représente la brutalité et la menace imprévisible »
- **Personnification:** « Le fruit mouillé que tu cueillis »

### 2. Dans *L'ennemi*:

- **Métaphore filée:** La vie est comparée à un jardin détruit par les intempéries.
- **Allégorie:** Le Temps est représenté comme un ennemi qui perturbe et ronge l'existence.
- **Anaphore:** « Ô douleur ! ô douleur ! »

## 6. Thèmes et champs lexicaux

- **L'orage:**
  - **Thème principal:** La nature et sa puissance, le passage du chaos à la tranquillité.
  - **Champs lexicaux:**
    - De la nature: « pommes d'or », « verger », « feuilles », « herbe en fleur ».
    - De l'orage: « pluie », « grêle », « éclair », « livide », « lacère ».
- **L'ennemi:**
  - **Thème principal:** La fuite du temps et la destruction de la jeunesse.
  - **Champs lexicaux:**
    - Du temps: « automne des idées », « jeunesse », « le Temps mange la vie ».
    - De la souffrance et de la fatalité : « douleur », « sang », « tombeaux », « ronge le cœur ».

Ces deux poèmes se caractérisent par une portée et une vision contrastée décrivant le temps et l'univers naturel.

## **PARTIE II.**

### **LE RECIT ROMANESQUE**

**Roman et nouvelle**



## Le roman et la nouvelle

### Les caractéristiques du texte romanesque?

Etudier un **texte romanesque** consiste donc à faire l'étude:

- a- de la fiction,
- b- du discours,
- c- du paratexte,
- d- de la relation texte/auteur,
- e- de la relation texte/ société,
- f- de la relation texte/lecture.

**La fiction** renvoie à l'histoire qui est racontée et qui met en scène des personnages en un lieu et en un temps donnés.

Indices et caractéristiques	Roman	Nouvelle
<b>Définition</b>	Une œuvre de fiction longue et développée. Le roman est un genre littéraire qui raconte une histoire fictionnelle, écrite en prose.	La nouvelle est habituellement courte. Une œuvre de fiction brève et concise.
<b>Longueur</b>	Entre 60000 et 120000 mots en moyenne.	Souvent entre 1000 et 20000 mots, Généralement 3 000 à 5 000 mots.
<b>Complexité</b>	Plusieurs intrigues, personnages développés.	Une seule intrigue principale, souvent peu de personnages.
<b>Temps narratif</b>	Événements pouvant couvrir une longue période	Événements concentrés sur une courte période.

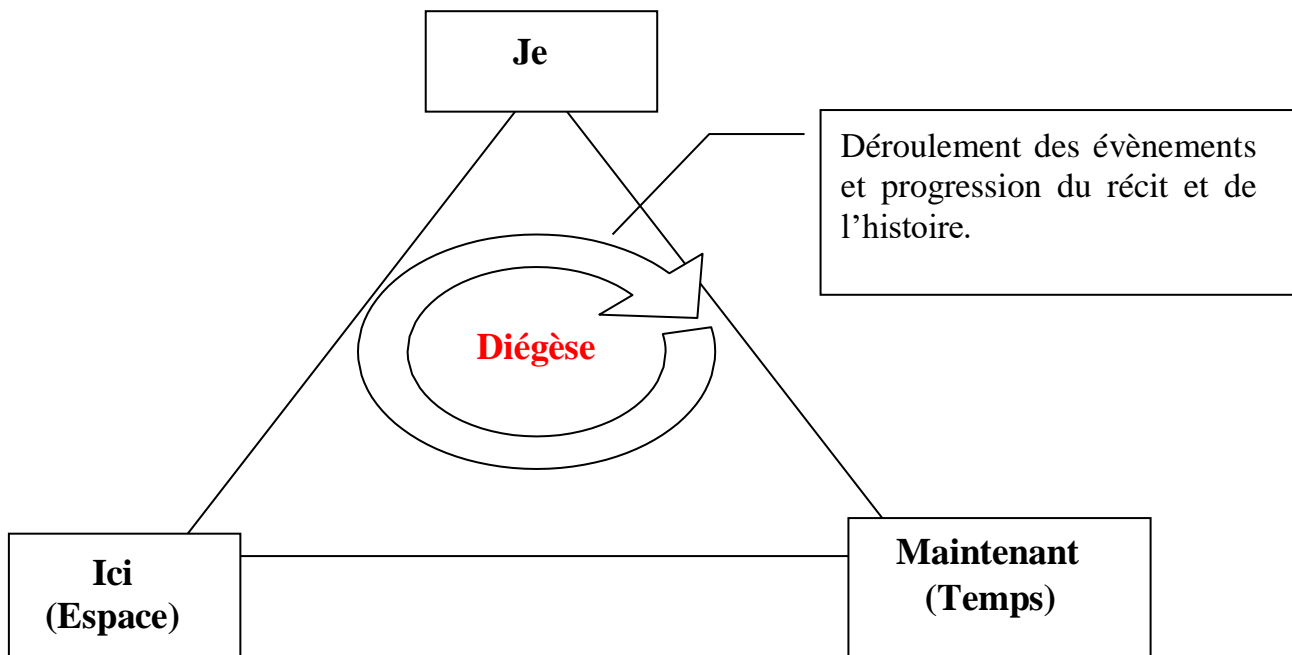
<b>Nombre de personnages</b>	Plusieurs personnages avec différents points de vue.	Un ou quelques personnages, souvent un seul protagoniste.
<b>Intrigue</b>	Intrigues secondaires fréquentes, développement profond.	Intrigue unique, développement rapide.
<b>Exposition</b>	Développement du monde et du contexte Souvent détaillé.	Exposition rapide, peu de contextualisation.
<b>Genre littéraire</b>	Peut couvrir tous les genres littéraires.	Souvent utilisé en science-fiction, policier, fantastique.
<b>Public visé</b>	Lecteurs prêts à s'engager sur une longue durée.	Lecteurs souhaitant une lecture rapide et percutante.
<b>Temps d'écriture</b>	Plusieurs mois ou années.	Quelques jours à semaines.

## Définitions des notions-clés

### La diégèse:

C'est l'univers spatio-temporel où se déroulent les événements de l'histoire (Personnages/ Narrateurs, Espace- Temps). Il s'agit de l'histoire racontée dans un texte/ récit romanesque. Elle est constituée d'une suite d'événements que l'on nomme **séquences**.

Etudier la diégèse consiste en l'étude de la succession de ces séquences, afin d'en déterminer l'architecture.



Deux schémas peuvent nous aider à la détermination de l'architecture diégétique:

### Le modèle de Brémond





Dégradation A		Amélioration A	
↓		↓	
A cause du dégradeur méritant B		Grâce au prestateur méritant C	

<b>Châtiment du dégrader B</b>	<b>Récompense du prestateur C</b>
--------------------------------	-----------------------------------

Toutefois, même si ce modèle reste intéressant, il n'est fonctionnel que sur les contes et les fables.

### Le modèle d'Adam

Tout récit est, selon Adam, le récit d'un passage d'un équilibre à un autre. C'est pour cela que nous pouvons schématiser la diégèse comme suit :

<b>Situation initiale</b>	<b>Situation initiale stable (équilibre A)</b>
	
<b>Elément perturbateur</b>	<b>Force perturbatrice qui vient rompre l'équilibre initial</b>
	
<b>Phase de transition</b>	<b>Cet état de déséquilibre constitue la dynamique du récit</b>
	
<b>Elément de résolution</b>	<b>Action d'une force dirigée en sens inverse qui vient résoudre le conflit</b>
	
<b>Situation finale</b>	<b>Retour à l'équilibre (équilibre B)</b>

**En complément, une brève distinction entre les caractéristiques du roman et de la nouvelle.**

## LA NARRATOLOGIE

**La narratologie** (science de la narration) est la discipline qui étudie les techniques et les structures narratives mises en œuvre dans les textes littéraires (ou toutes autres formes de récit).

On constate toutefois, à l'origine, quelques hésitations quant à l'objet de la narratologie: certains travaux mettent l'accent sur la «syntaxe» des histoires, tandis que d'autres privilégient la forme (les «figures» du discours).

À ces données littéraires, s'ajoute la question des récits non-verbaux (par ex. le cinéma).

### 1- Le personnage

Un récit est composé de plusieurs éléments essentiels:

#### A retenir

Il ne faut donc pas confondre **le narrateur** # **l'auteur**.

Le **narrateur** n'est qu'un **rôle joué et inventé** par l'auteur (écrivain).

Le narrateur **narre** l'histoire et l'écrivain **l'écrit**.

Le **personnage** (celui qui participe à l'histoire)

le **narrateur** (celui qui raconte l'histoire) ; **l'auteur** (celui qui l'écrit).

Comme toute œuvre contient un **auteur** implicite, il existe aussi un **lecteur** et une personne construite à qui on destine le récit, c'est-à-dire le **destinataire** :

« *Le texte, objet de communication, ne se conçoit pas sans destinataire implicite* ». Selon Vincent Jouve, suite à l'analyse du destinataire, on peut théoriquement mettre en exergue :

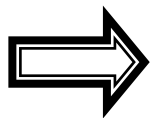
## EN NARRATOLOGIE

Le **destinateur**

«narrateur» (celui qui émet le message)

Le **destinataire**

«narrataire» (celui à qui reçoit le discours énoncé)



Le narrataire et le narrateur n'existent que sous la forme textuelle.

### Le narrataire existe sous trois formes

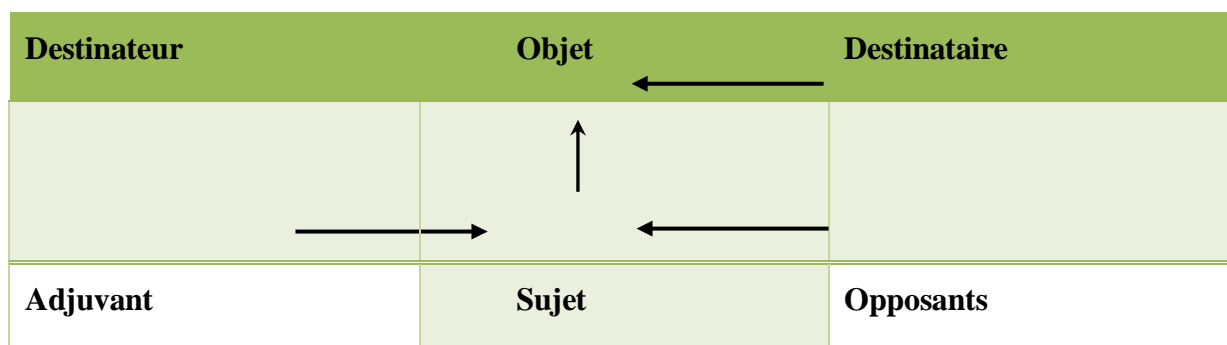
Narrataire intradiégétique	Narrataire invoqué	Narrataire extradiegétique
(a toutes les caractéristiques d'un personnage)	(n'a de caractéristique fictionnelle que l'apostrophe du narrataire intradiégétique)	(correspond à une figure de lecteur postulée par le texte lui-même et à laquelle, tout lecteur s'identifie en lisant l'histoire)

### L'étude des personnages

Pour étudier les personnages, il faut analyser:

Les caractéristiques du personnage (nom, âge, physique, moral, le passé, le statut social, son évolution,...)

La **fonction du personnage** à travers **le schéma actantiel**



### Explication du schéma :

ACTANTS	COMMENTAIRE	CONDUITE	AXE
Sujet	L'origine de l'action	Désir	Vouloir

Objet	Le but de l'action		
Adjuvants	L'aide à l'action	Participation	Pouvoir
Opposants	L'obstacle à l'action		
Destinateur	L'impulseur	Communication	Savoir
Destinataire	Le bénéficiaire		

## 2- Etude de la dimension spatio-temporelle

L'espace est le contexte spatial dans lequel se déroule la diégèse. Pour l'étudier, il faut se poser les questions suivantes :

- **Où ?** = Rendre compte de la géographie du roman
- **Comment ?** = l'étude des techniques qui permettent la représentation de l'espace : étude de la description, des champs lexicaux, de la relation entre narrateur et le lieu décrit
- **Pourquoi?** = l'étude de la fonction du lieu (est-il un lieu- décor, un lieu –actant ou un lieu- symbole ?) et celle de la description (la description est-elle emblématique – car elle signifie en étant le double du personnage ou un nœud de l'intrigue- organisatrice – car elle sert à construire le cadre du récit, et ce faisant organise les différentes séquences de la diégèse- ou symbolique – car en dépassant l'effet de véracité, elle met en place un espace à interpréter ?)

### Textes d'appui:

Extrait *Les Gommès* de Robbe-Grillet

Extrait *Au Bonheur des dames* de Zola

**Texte n°1:**

L'escalier se compose de vingt et une marche de bois, tout en bas, une marche de pierre blanche, sensiblement plus large que les autres et dont l'extrémité libre, arrondie, porte une colonne de cuivre aux ornements compliqués, terminés en guise de pomme par une tête de fou coiffée du bonnet à trois clochettes.

Plus haut, la rampe massive et vernie est supportée par des barreaux de bois tourné légèrement ventrus à la base. Une bande de moquette grise, avec deux raies grenat sur le bord recouvre l'escalier et se prolonge, dans le vestibule, jusqu'à la porte d'entrée....Au-dessus de la dixième marche, un petit tableau est accroché au mur, à hauteur du regard. Le cadre est en bois sculpté et doré...

**Robbe-Grillet, *Les Gommages***

**Texte n°2 :**

A l'intérieur, sous le flamboiement des becs de gaz qui, brûlant dans le crépuscule, avaient éclairé les secousses suprêmes de la vente, c'était comme un champ de bataille encore chaud du massacre des tissus. Les vendeurs, harassés de fatigue, campaient parmi la débâcle de leurs cassiers et de leurs comptoirs, que paraissaient voir saccagés le souffle furieux d'un ouragan. On longeait avec peine les galeries du rez-de-chaussée, obstruées par la débandade des chaises ; il fallait enjamber, à la ganterie, une barricade de cartons, autour de Mignot, aux lainages, on ne passait plus du tout.

Liénard sommeillait au (dessus d'une mer de pièces, où des piles restées de bout, à moitié détritiques, semblaient des maisons dont un fleuve débordé charrie des ruines, et, plus loin, le blanc avait neigé à terre, on buttait contre des banquises de serviettes, on marchait sur des flocons légers des mouchoirs. Mêmes ravages en haut, dans les rayons de l'entresol : les fourrures jonchaient les parquets, les confections s'amoncelaient comme des capotes de soldats mi hors de combat.

**E. Zola, *Au Bonheur des dames***



## LE MODE NARRATIF

L'écriture d'un **texte**  
Implique :

des choix  
techniques.

Une représentation  
verbale de l'histoire.

C'est ainsi que **le récit**

Créer un mode narratif précis  
et des effets de distance.

Gère la « régulation de l'information  
narrative » fournie au lecteur.

Tout **récit** est obligatoirement **diégésis** (**raconter**) et **suppose un narrateur**.

«Le **récit** ne “représente” pas une histoire (réelle ou fictive), il la **raconte**, c'est-à-dire qu'il **la signifie** par le moyen du langage [...]. Il n'y a pas de place pour l'imitation dans le récit [...]. »  
(Genette, 1983 : 29)

Ainsi, entre la **diégésis** et la **mimésis**, le narratologue préconise différents degrés de **diégésis**, où le narrateur est impliqué dans son récit, **l'acte narratif se tisse**.

### 1- LA DISTANCE

L'étude du **mode narratif** implique =

L'observation de la distance entre le narrateur et l'histoire.

**La distance** permet : de connaître le degré de précision du récit et l'exactitude des informations véhiculées.

**NB/** Que **le texte** soit **récit d'événements** (on raconte ce que fait le personnage) ou **récit de paroles** (on raconte ce que dit ou pense le personnage), il y a quatre types de discours qui révèlent progressivement la distance du narrateur vis-à-vis du texte (1972 : 191) :

**1. Le discours  
narrativisé:**

Les paroles ou les actions du personnage sont intégrées à la narration et sont traitées comme tout autre événement (+ + distant).

**Exemple:** *Il s'est confié à son ami; il lui a appris le décès de sa mère.*

**2. Le discours  
transposé, style indirect:**

Les paroles ou les actions du personnage sont rapportées par le narrateur, qui les présente selon son interprétation (+ distant).

**Exemple:** *Il s'est confié à son ami ; il lui a dit que sa mère était décédée.*

**3. Le discours  
transposé, style indirect  
libre:**

Les paroles ou les actions du personnage sont rapportées par le narrateur, mais sans l'utilisation d'une conjonction de subordination (- distant).

**Exemple:** *Il s'est confié à son ami : sa mère est décédée.*

**4. Le discours  
rapporté:**

Les paroles du personnage sont citées littéralement par le narrateur (- -distant).

**Exemple:** *Il s'est confié à son ami. Il lui a dit: «Ma mère est revenue. »*

## 2- FONCTIONS DU NARRATEUR

À partir de la notion de distance narrative, Genette expose les fonctions du narrateur en tant que telles (1972 : 261). En effet, il répertorie cinq fonctions qui exposent également le degré d'intervention du narrateur au sein de son récit, selon l'impersonnalité ou l'implication voulue.

### 1. La fonction narrative

La fonction narrative est une fonction de base. Dès qu'il y a un récit, le narrateur, présent ou non dans le texte, assume ce rôle (impersonnalité).

### 2. La fonction de régie

Le narrateur exerce une fonction de régie lorsqu'il commente l'organisation et l'articulation de son texte, en intervenant au sein de l'histoire (implication).

### 3. La fonction de communication

Le narrateur s'adresse directement au narrataire, c'est-à-dire au lecteur potentiel du texte, afin d'établir ou de maintenir le contact avec lui (implication).

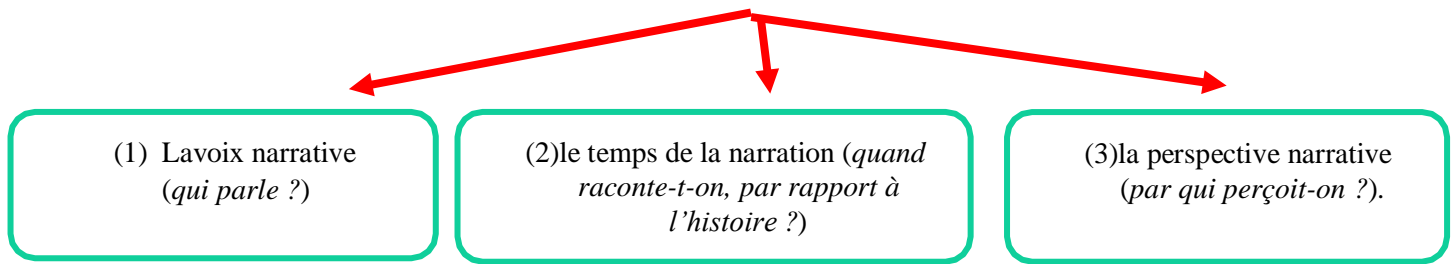
### 4. La fonction testimoniale

Le narrateur atteste la vérité de son histoire, le degré de précision de sa narration, sa certitude vis-à-vis les événements, ses sources d'informations, etc. Cette fonction apparaît également lorsque le narrateur exprime ses émotions par rapport à l'histoire, la relation affective qu'il entretient avec elle.

### 5. La fonction idéologique

Le narrateur interrompt son histoire pour apporter un propos didactique, un savoir général qui concerne son récit (implication).

### 3-L'INSTANCE NARRATIVE se veut l'articulation entre



Comme pour le mode narratif, **l'étude de l'instance narrative** permet de mieux comprendre les relations entre le narrateur et l'histoire à l'intérieur d'un récit donné.

#### 1- LAVOIX NARRATIVE

Si le narrateur laisse paraître des traces relatives de sa présence dans le récit qu'il raconte, il peut également acquérir un statut particulier, selon la façon privilégiée pour rendre compte de l'histoire.

«On distinguera donc ici deux types de récits : l'un à narrateur absent de l'histoire qu'il raconte [...], l'autre à narrateur présent comme personnage dans l'histoire qu'il raconte [...]. Je nomme le premier type, pour des raisons évidentes, *hétérodiégétique*, et le second *homodiégétique*.» (1972: 252)

En outre, si ce narrateur homodiégétique agit comme le héros de l'histoire, il sera appelé *autodiégétique*.

#### 2- LE TEMPS DE LA NARRATION

Le narrateur est toujours dans une position temporelle particulière par rapport à l'histoire qu'il raconte. Genette présente quatre types de narration :

1. La narration ultérieure: Il s'agit de la position temporelle la plus fréquente. Le narrateur raconte ce qui est arrivé dans un passé plus ou moins éloigné.
2. La narration antérieure: Le narrateur raconte ce qui va arriver dans un futur plus ou moins éloigné. Ces narrations prennent souvent la forme de rêves ou de prophéties.
3. La narration simultanée: Le narrateur raconte son histoire au moment même où elle se produit.
4. La narration intercalée: Ce type complexe de narration allie la narration ultérieure et la narration simultanée. Par exemple, un narrateur raconte, après-coup, ce qu'il a vécu dans la journée, et en même temps, insère ses impressions du moment sur ces mêmes événements.

### 3- LA PERSPECTIVE NARRATIVE

Il existe une différence entre la voix et la perspective narratives. Cette dernière étant le point de vue adopté par le narrateur, ce que Genette appelle la focalisation. « Par focalisation, j'entends donc bien une restriction de "champ", c'est-à-dire en fait une sélection de l'information narrative par rapport à ce que la tradition nommait l'*omniscience* [...] » (1983 : 49). C'est une question de perceptions : celui qui raconte n'est pas nécessairement celui qui perçoit et vice-versa.

Le narratologue distingue trois types de focalisations :

#### 1. La focalisation zéro

Le narrateur en sait plus que les personnages. Il connaît leurs pensées, les faits et les gestes de tous les protagonistes. Il est traditionnellement appelé «narrateur-Dieu ».

#### 2. La focalisation interne

Le narrateur en sait autant que le personnage focalisateur. Ce dernier filtre les informations qui sont fournies au lecteur. Il ne peut pas rapporter les pensées des autres personnages.

#### 3. La focalisation externe

Le narrateur en sait moins que les personnages. Il agit un peu comme l'œil d'une caméra, suivant les faits et gestes des protagonistes de l'extérieur, mais incapable de deviner leurs pensées.

### 4- LES NIVEAUX

À l'intérieur d'une intrigue principale, l'auteur peut insérer d'autres petits **récits enchâssés**, racontés par d'autres narrateurs, avec d'autres perspectives narratives. Il s'agit d'une technique plutôt fréquente, permettant de diversifier l'acte de narration et d'augmenter la complexité du récit.

Le tableau qui suit présente **les niveaux narratifs** dans un récit.

OBJETS	NIVEAUX	CONTENUS NARRATIFS
<b>Intrigue principale</b>	<i>Extradiégétique</i>	Narration <i>homodiégétique</i> («je»)
<b>Histoire événementielle</b>	<i>Intradiégétique</i>	Histoire de l'enseignante et des élèves.
<b>Acte de narration secondaire</b>	<i>Intradiégétique</i>	Prise de parole de l'enseignante.
<b>Récits emboîtés</b>	<i>Métadiégétique</i>	Histoire de Marguerite Bourgeois

## 5- LE TEMPS DU RÉCIT

On a vu que le temps de la narration concernait la relation entre la narration et l'histoire : quelle est la position temporelle du narrateur par rapport aux faits racontés ?

Genette se penche également sur la question du temps du récit : comment l'histoire est-elle présentée en regard du récit en entier, c'est-à-dire du résultat final ?

Une fois de plus, plusieurs choix méthodologiques se posent aux écrivains, qui peuvent varier afin d'arriver au produit escompté.

- (1) l'ordre du récit,
- (2) la vitesse narrative,
- (3) la fréquence événementielle.

## L'ORDRE

L'ordre est le rapport entre la succession des événements dans l'histoire et leur disposition dans le récit.

Genette désigne ce désordre chronologique par anachronie.

Il existe, donc, **deux types d'anachronies** :

1. L'analepse: Le narrateur raconte après-coup un événement survenu avant le moment présent de l'histoire principale.

**Exemple (fictif)**: *Je me suis levée de bonne humeur ce matin. J'avais en tête des souvenirs de mon enfance, alors que maman chantait tous les matins de sa voix rayonnante.*

2. Lapropse: Le narrateur anticipe des événements qui se produiront après la fin de l'histoire principale.

**Exemple (fictif)**: *Que va-t-il m'arriver après cette aventure en Europe ? Jamais plus je ne pourrai voir mes proches de la même façon : je deviendrai sans doute acariâtre et distant.*

Par ailleurs, les analepses et les prolepses peuvent s'observer selon deux facteurs: **la portée** et **l'amplitude**.

«Une anachronie peut se porter, dans le passé ou dans l'avenir, plus ou moins loin du moment "présent", c'est-à-dire du moment où le récit s'est interrompu pour lui faire place : nous appellerons *portée* de l'anachronie cette distance temporelle. Elle peut aussi couvrir elle-même une durée d'histoire plus ou moins longue : c'est ce que nous appellerons son *amplitude*. » (1972 : 89)

## 6- LA VITESSE NARRATIVE

En se basant sur les représentations théâtrales<sup>11</sup>, selon G. Genette, les effets de lecture particuliers peuvent se procurer par la variation de la vitesse narrative.

Toutefois, il ya lieu de préciser que dans les écrits littéraires, le narrateur procède souvent à une accélération ou à un ralentissement de la narration, par rapport aux événements racontés.

---

<sup>11</sup> C'est le cas où la durée de l'histoire événementielle et celle des narrations sur scènes se correspondent.

A titre d'exemple, on peut résumer en une seule phrase la vie entière d'un homme, ou on peut raconter en mille pages des faits survenus en vingt-quatre heures.

Le narratologue répertorie quatre mouvements narratifs (1972 : 129) (TR: temps du récit, TH : temps de l'histoire) :

1. La pause:  $TR = n$ ,  $TH = 0$ . L'histoire événementielle s'interrompt pour laisser la place au seul discours narratorial. Les descriptions statiques font partie de cette catégorie.

2. La scène:  $TR = TH$ . Le temps du récit correspond au temps de l'histoire. Le dialogue en est un bon exemple.

3. Le sommaire:  $TR < TH$ . Une partie de l'histoire événementielle est résumée dans le récit, ce qui procure un effet d'accélération. Les sommaires peuvent être de longueur variable.

4. L'ellipse:  $TR = 0 / TH = n$ . Une partie de l'histoire événementielle est complètement gardée sous silence dans le récit.

## 7- LA FRÉQUENCE ÉVÉNEMENTIELLE

La fréquence narrative est la relation entre le nombre d'occurrences d'un événement dans l'histoire et le nombre de fois qu'il se trouve mentionné dans le récit. A cet effet, il existe quatre types de relations de fréquence, qui se schématisent par la suite en trois catégories (1972 : 146) :

1. Le mode singulatif:  $1R / 1H$ : raconter une fois ce qui s'est passé une fois.  
 $nR / nH$ : raconter  $n$  fois ce qui s'est passé  $n$  fois.
2. Le mode répétitif:  $nR / 1H$ : raconter plus d'une fois ce qui s'est passé une fois.
3. Le mode itératif:  $1R / nH$ : raconter une fois ce qui s'est passé plusieurs fois.

Le tableau qui suit constitue une synthèse de la **typologie narratologique** de Genette.



## Synthèse de la typologie narratologique de Genette

CATÉGORIES ANALYTIQUES		ÉLÉMENTS D'ANALYSE		COMPOSANTES			
Le mode narratif	La distance	Discours rapporté	Discours transposé, style indirect	Discours transposé, style indirect libre		Discours narrativisé	
	Les fonctions du narrateur	Fonction narrative	Fonction de régie	Fonction de communication		Fonction testimoniale	Fonction idéologique
L'instance narrative	La voix narrative	Narrateur homodiégétique		Narrateur hétérodiégétique		Narrateur autodiégétique	
	Le temps de la narration	Narration ultérieure		Narration antérieure	Narration simultanée		Narration intercalée
	La perspective narrative	La focalisation zéro		La focalisation interne		La focalisation externe	
Les niveaux narratifs	Les récits emboîtés	Extradiégétique	Intradiégétique	Métadiégétique		Métamétadiégétique	
	La métalepse	Transgression des niveaux narratifs					
Le temps du récit	L'ordre	L'analepse		La prolepse		La portée	L'amplitude
	La vitesse narrative	La pause		La scène		Le sommaire	L'ellipse
	La fréquence événementielle		Mode singulatif		Mode répétitif		Mode itératif

### Distinction entre le discours et le récit

A-LE DISCOURS	B-LA FICTION
C'est la manière dont l'histoire est racontée	C'est ce qui est raconté
Ses éléments:	Ses éléments:
<u>Le narrateur</u>  L'objectivité ou la subjectivité dans le discours  La structure du texte- récit linéaire, mise en abyme, récits à tiroirs,...)	<u>La diégèse</u>  Les personnages  L'espace  Le temps  Le schéma narratif

**Exercices d'entraînement  
et d'évaluation des acquis**

### **Extrait n°1**

Guy de Maupassant, écrivain français connu pour ses nouvelles réalistes et ironiques. L'une de ses nouvelles les plus célèbres est "La Parure", qui raconte l'histoire de Mathilde Loisel, une femme qui rêve de richesse et de luxe, mais qui est coincée dans une vie de pauvreté.

**Résumé:** L'histoire commence par une description de la vie de Mathilde, qui se sent malheureuse et insatisfaite de sa situation. Elle rêve d'une vie meilleure, mais sa situation financière ne lui permet pas de réaliser ses rêves. Un jour, son mari lui apporte une invitation à une soirée, mais Mathilde se rend compte qu'elle n'a rien à porter. Elle demande alors à son amie de lui prêter une parure de bijoux, qui est censée la rendre belle et élégante. Mathilde est ravie de sa nouvelle apparence et s'amuse beaucoup à la soirée, mais elle perd la parure en rentrant chez elle.

Mathilde et son mari décident de remplacer la parure, mais ils n'ont pas les moyens de se le permettre. Ils contractent donc des dettes pour acheter une parure identique, mais ils doivent travailler dur pour rembourser leurs dettes. Finalement, Mathilde rencontre son amie qui lui révèle que la parure qu'elle avait perdue était en réalité fausse, et que sa vie de pauvreté aurait pu être évitée si elle avait simplement dit la vérité.

"La Parure" est un exemple de la manière dont Maupassant utilise l'ironie pour souligner les absurdités de la vie.

Dans cette nouvelle, Mathilde est obsédée par la richesse et le luxe, mais elle découvre finalement que ces choses n'ont pas autant d'importance qu'elle le pensait. Le personnage de Mathilde est également un exemple du pouvoir de l'apparence et de la façon dont elle peut influencer les relations sociales.

### **Extrait n°2**

#### ***La Parure***

***"Elle songeait à cette soirée, à cette toilette, à cette parure, à la joie de plaire, au désir d'être envieuse, au triomphe de la séduction qu'elle remportera."***

Dans la nouvelle "La Parure" de Guy de Maupassant, l'auteur utilise une technique de narration pour étudier le portrait psychologique du personnage principal, Mathilde Loisel. Maupassant utilise des descriptions précises pour décrire les pensées et les émotions de Mathilde, ce qui permet au lecteur de mieux comprendre son caractère et sa personnalité.

Par exemple, dans le passage suivant, Maupassant décrit les sentiments de Mathilde lorsqu'elle reçoit l'invitation à la soirée :

***"Elle eut un frisson de joie. Tout à coup elle découvrait une ressource, une joie inespérée : elle irait demander à son amie de lui prêter des bijoux. Elle serait charmante, éblouissante ; on l'admirerait. Elle serait la reine de la soirée."***

Ce passage montre à quel point Mathilde est obsédée par l'apparence et la perception des autres. Elle est prête à tout pour être admirée et appréciée, même si cela signifie emprunter des bijoux à une amie. Cette obsession pour l'apparence est un thème récurrent dans la nouvelle et est un élément clé du portrait psychologique de Mathilde.

Un autre exemple de l'analyse psychologique de Mathilde se trouve dans la description de son comportement après avoir perdu la parure :

***"Elle n'osait pas aller voir son amie, car elle craignait de la trouver dans un appartement modeste, où elle serait mal à l'aise ; elle préférait la retarder jusqu'au lendemain. Elle passa la journée à errer dans Paris, cherchant à se débarrasser de la parure, à la vendre, à la donner, à la jeter quelque part."***

En utilisant cette technique de narration, Maupassant crée un portrait psychologique complexe, ce passage montre à quel point Mathilde est obsédée par l'apparence et la perception des autres. Elle est prête à tout pour être admirée et appréciée, même si cela signifie emprunter des bijoux à une amie. Cette obsession pour l'apparence est un thème récurrent dans la nouvelle et est un élément clé du portrait psychologique.

**G. de Maupassant, *La parure*/  
Corpus d'étude et d'analyse.**

C'était une de ces jolies et charmantes filles, nées, comme par une erreur du destin, dans une famille d'employés. Elle n'avait pas de dot, pas d'espérances, aucun moyen d'être connue, comprise, aimée,

épousée par un homme riche et distingué; et elle se laissa marier avec un petit commis du ministère de l'Instruction publique.

Elle fut simple, ne pouvant être parée, mais malheureuse comme une déclassée ; car les femmes n'ont point de caste ni de race, leur beauté, leur grâce et leur charme leur servant de naissance et de famille. Leur finesse native, leur instinct d'élégance, leur souplesse d'esprit sont leur seule hiérarchie, et font des filles du peuple les égales des plus grandes dames.

Elle souffrait sans cesse, se sentant née pour toutes les délicatesses et tous les luxes. Elle souffrait de la pauvreté de son logement, de la misère des murs, de l'usure des sièges, de la laideur des étoffes. Toutes ces choses, dont une autre femme de sa caste ne se serait même pas aperçue, la torturaient et l'indignaient. La vue de la petite Bretonne qui faisait son humble ménage éveillait en elle des regrets désolés et des rêves éperdus. Elle songeait aux antichambres nettes, capitonnées avec des tentures orientales, éclairées par de hautes torchères de bronze, et aux deux grands valets en culotte courte qui dorment dans les larges fauteuils, assoupis par la chaleur lourde du calorifère. Elle songeait aux grands salons vêtus de soie ancienne, aux meubles fins portant des bibelots inestimables, et aux petits salons coquets parfumés, faits pour la causerie de cinq heures avec les amis les plus intimes, les hommes connus et recherchés dont toutes les femmes envient et désirent l'attention.

Quand elle s'asseyait, pour dîner, devant la table ronde couverte d'une nappe de trois jours, en face de son mari qui découvrait la soupière en déclarant d'un air enchanté : «Ah! Le bon pot-au-feu ! je ne sais rien de meilleur que cela, elle songeait aux dîners fins, aux argenteries reluisantes, aux tapisseries peuplant les murailles de personnages anciens et d'oiseaux étranges au milieu d'une forêt de féerie; elle songeait aux plats exquis servis en des vaisselles merveilleuses, aux galanteries chuchotées et écoutées avec un sourire de sphinx, tout en mangeant la chair rose d'une truite ou des ailes de gélinotte.

Elle n'avait pas de toilettes, pas de bijoux, rien. Et elle n'aimait que cela ; elle se sentait faite pour cela. Elle eût tant désiré plaire, être enviée, être séduisante et recherchée.

Elle avait une amie riche, une camarade de couvent qu'elle ne voulait plus aller voir, tant elle souffrait en revenant. Et elle pleurait pendant des jours entiers, de chagrin, de regret, de désespoir et de détresse.

**Nouvelle parue dans le Gaulois (1884).**

## Exercices d'entraînement

### *Tribunaux rustiques*

La salle de la justice de paix de Gorge ville est pleine de paysans, qui attendent, immobiles le long des murs, l'ouverture de la séance. Il y en a des grands et des petits, des gros rouges et des maigres qui ont l'air taillés dans une souche de pommiers. Ils ont posé par terre leurs paniers et ils restent tranquilles, silencieux, préoccupés par leur affaire. Ils ont apporté avec eux des odeurs d'étable et de sueur, de lait aigre et de fumier. Des mouches bourdonnent sous le plafond blanc. On entend, par la porte ouverte, chanter les coqs.

Sur une sorte d'estrade s'étend une longue table couverte d'un tapis vert. Un vieil homme ridé écrit, assis à l'extrémité gauche. Un gendarme, raide sur sa chaise, regarde en l'air à l'extrémité droite. [...]

M. le juge de paix entre enfin. Il est ventru, coloré, et il secoue, dans son pas rapide de gros homme pressé, sa grande robe noire de magistrat : il s'assied, pose sa toque sur la table et regarde l'assistance avec un air de profond mépris.[...] Le greffier alors, levant son front chauve, bredouille d'une voix inintelligible : « Madame Victoire Bascule contre Isidore Paturon. »

Une énorme femme s'avance, une dame de campagne, une dame de chef-lieu de canton, avec un chapeau à rubans, une chaîne de montre en feston sur le ventre, des bagues aux doigts et des boucles d'oreilles luisantes comme des chandelles allumées. Le juge de paix la salue d'un coup d'œil de connaissance où perce une raillerie, et dit :

« Madame Bascule, articulez vos griefs. »

La partie adverse se tient de l'autre côté. Elle est représentée par trois personnes. Au milieu, un jeune paysan de vingt-cinq ans, joufflu comme une pomme et rouge comme un coquelicot. À sa droite, sa femme toute jeune, maigre, petite, pareille à une poule cayenne, avec une tête mince et plate que coiffe, comme une crête, un bonnet rose. Elle a un œil rond, étonné et colère, qui regarde de côté comme celui des volailles. À la gauche du garçon se tient son père, vieux homme courbé, dont le corps tortu disparaît dans sa blouse empesée, comme sous une cloche.

**Guy de Maupassant, *Tribunaux rustiques*, 1884.**

## Questions

### Un tribunal de campagne

1. Quelle est la forme de texte de l'extrait? Justifiez votre réponse.
2. Relevez tous les personnages dans cet extrait.
3. Repérez le passage où le narrateur dresse le portrait collectif des paysans.
4. Combien de portraits individuels dresse-t-il ensuite? Citez les personnages concernés.
5. Quel est l'ordre adopté par le narrateur pour le portrait de la femme du paysan?
6. Quelle image le narrateur cherche-t-il à donner de la scène?

## Exercice n°2

**Lisez attentivement ces extraits, puis répondez aux questions suivantes:**

- 1- Quel est le genre de texte?
- 2- De quoi s'agit-il?
- 3- Etudiez la position du narrateur dans chaque extrait. Justifiez votre réponse.
- 4- Quel est l'ordre du temps? Justifiez et illustrez votre réponse.

### Extrait n°1

« Le paysan a deux points d'appui: le champ qui le nourrit, le bois qui le cache. Ce qu'étaient les forêts bretonnes, on se le figurerait difficilement; c'étaient des villes. Rien de plus sourd, de plus muet et de plus sauvage que ces inextricables enchevêtrements d'épines et de branchages; ces vastes broussailles étaient des gîtes d'immobilité et de silence; pas de solitude d'apparence plus morte et plus sépulcrale; si l'on eût pu, subitement et d'un seul coup pareil à l'éclair, couper les arbres, on eût brusquement vu dans cette ombre un fourmillement d'hommes. Des puits ronds et étroits, masqués au-dehors par des couvercles de pierre et de branches, verticaux, puis horizontaux, s'élargissant sous terre en entonnoir, et aboutissant à des chambres ténébreuses, voilà ce que Cambyse trouva en Égypte et ce que Westermann trouva en Bretagne [...]. Cette vie souterraine était immémoriale en Bretagne.

**Victor Hugo, *Quatre-vingt-Treize*, 1874**



### **Extrait n°2**

Des nourrices, deux par deux, se promenaient.....d'un air grave, laissant traîner derrière elles les longs rubans éclatants de leurs bonnets, et portant dans leurs bras quelque chose de blanc enveloppé de dentelles, tandis que de petites filles, en robe courte et jambes nues, avaient des entretiens sérieux entre deux courses au cerceau, et que le gardien

du square, en tunique verte, errait.... au milieu de ce peuple de mioches, faisais.... sans cesse des détours pour ne point démolir des ouvrages de terre, pour ne point écraser des mains, pour ne point déranger le travail de fourmi de ces mignonnes larves humaines.

Le soleil allait.... disparaître derrière les toits de la rue Saint-Lazare et jetais.... ses grands rayons obliques sur cette foule gamine et parée. Les marronniers s'éclairaient.... de leurs jaunes, et les trois cascades, devant le haut portail de l'église, semblaient..... en argent liquide.

**D'après Guy de Maupassant, *Monsieur Parent*, 1886.**

### **Exercice n°3**

« On peut se figurer facilement ces deux femmes qui avaient toutes deux passé soixante ans : Madame Ma gloire, petite, grasse, vive; Mademoiselle Baptistine, douce, mince, frêle, un peu plus grande que son frère, vêtue d'une robe de soie puce, couleur à la mode en 1806, qu'elle avait achetée alors à Paris et qui lui durait encore [...]. Madame Magloire avait un bonnet blanc à tuyaux, au cou une jeannette<sup>1</sup> d'or, le seul bijou de femme qu'il y eût dans la maison, un fichu très blanc sortant de la robe de bure<sup>2</sup> noire à manches larges et courtes, un tablier de toile de coton à carreaux rouges et verts, noué à la ceinture d'un ruban vert, avec pièce d'estomac<sup>3</sup> pareille rattachée par deux épingles aux deux coins d'en haut, aux pieds de gros souliers et des bas jaunes comme les femmes de Marseille. »

**Victor Hugo, *Les Misérables*, 1862.**

1. jeannette: croix suspendue à une chaîne.
2. bure: tissu grossier.
3. Pièce d'estomac: partie haute du tablier, couvrant le ventre.

### **Question :**

**Relevez les adjectifs qui complètent les noms et groupes nominaux soulignés dans le texte suivant.**

### **Extrait n°4**

« Cosette se leva, fit lentement le tour du jardin [...]. [...] l'idée que cette pierre n'était point venue sur ce banc toute seule, que quelqu'un l'avait mise là, qu'un bras avait passé à travers cette grille, cette idée lui apparut et lui fit peur. Elle s'enfuit sans oser regarder derrière elle, se réfugia dans la maison, et ferma tout de suite au volet, à la barre et au verrou la porte-fenêtre du perron<sup>1</sup>. Au soleil levant, Cosette, en s'éveillant, vits on effroi comme un cauchemar et se dit: «À quoi ai-je été songé? Est-ce que je vais devenir poltronne à présent?» Elle s'habilla, descendit au jardin, courut au banc et se sentit une sueur froide. »

**Victor Hugo, *Les Misérables*, 1862.**

1. perron: petit escalier extérieur.

## **EXERCICE D'APPLICATION ET EVALUATION DES ACQUIS**

### **Extrait n°1.**

«Lorsque j'avais six ans j'ai vu, une fois, une magnifique image, dans un livre sur la Forêt Vierge qui s'appelait « Histoires Vécues ». Ça représentait un serpent boa qui avalait un fauve. Voilà la copie du dessin.

On disait dans le livre : « Les serpents boas avalent leur proie tout entière, sans la mâcher. Ensuite ils ne peuvent plus bouger et ils dorment pendant les six mois de leur digestion. »

J'ai alors beaucoup réfléchi sur les aventures de la jungle et, à mon tour, j'ai réussi, avec un crayon de couleur, à tracer mon premier dessin. Mon dessin numéro 1.

Il était comme ça: j'ai montré mon chef-d'œuvre aux grandes personnes et je leur ai demandé si mon dessin leur faisait peur.

Elles m'ont répondu : «Pourquoi un chapeau ferait-il peur? »

Mon dessin ne représentait pas un chapeau. Il représentait un serpent boa qui digérait un éléphant.

J'ai alors dessiné l'intérieur du serpent boa, afin que les grandes personnes puissent comprendre.

Elles ont toujours besoin d'explications.

Mon dessin numéro 2 était comme ça : Les grandes personnes m'ont conseillé de laisser de côté les dessins de serpents boas souvent fermés, et de m'intéresser plutôt à la géographie, à l'histoire, au calcul et à la grammaire. C'est ainsi que j'ai abandonné, à l'âge de six ans, une magnifique carrière de peintre. J'avais été découragé par l'insuccès de mon dessin numéro 1 et de mon dessin numéro 2. Les grandes personnes ne comprennent jamais rien toutes seules, et c'est fatigant, pour les enfants, de toujours et toujours leur donner des explications.

J'ai donc dû choisir un autre métier et j'ai appris à piloter des avions. J'ai volé un peu partout dans le monde. Et la géographie, c'est exact, m'a beaucoup servi. Je savais reconnaître, du premier coup d'œil, la Chine de l'Arizona.

C'est très utile, si l'on est égaré pendant la nuit.

J'ai ainsi eu, au cours de ma vie, des tas de contacts avec des tas de gens sérieux. J'ai beaucoup vécu chez les grandes personnes.

Je les ai vues de très près. Ça n'a pas trop amélioré mon Quand j'en rencontrais une qui me paraissait un peu lucide, je faisais l'expérience sur elle de mon dessin numéro 1 que j'ai toujours conservé.

Je voulais savoir si elle était vraiment compréhensive. Mais toujours elle me répondait :« C'est un chapeau. »

Alors je ne lui parlais ni de serpents boas, ni de forêts vierges, ni d'étoiles.

Je me mettais à sa portée. Je lui parlais de bridge, de golf, de politique et de cravates. Et la grande personne était bien contente de connaître un homme aussi raisonnable. »

**Antoine de Saint-Exupéry**  
***Le petit prince (1943)***

### **Questions:**

- 1/ Faites une étude du paratexte.
- 2/ De quoi s'agit-il?
- 3/ Identifiez tous les personnages du récit, leur portrait moral et leur rôle dans l'histoire racontée.
- 4/ Quels sont les temps dominants et leurs valeurs? Illustrez votre réponse.
- 5/ Relevez tous les adjectifs qualificatifs contenus dans cet extrait.
- 6/ Quelle est la position du narrateur? Justifiez et illustrez votre réponse.
- 7/ Relevez des modalités appréciatives dans ce texte.
- 8/ Quel est l'ordre du temps?

**Lisez attentivement le texte suivant et répondez aux questions ci-dessous.**

### **Extrait n°1**

"Avec la vivacité et la grâce qui lui étaient naturelles quand elle était loin des regards des hommes, Madame de Rênal sortait par la porte-fenêtre du salon qui donnait sur le jardin, quand elle aperçut près de la porte d'entrée la figure d'un jeune paysan presque encore enfant, extrêmement pâle et qui venait de pleurer. Il était en chemise bien blanche, et avait sous le bras une veste fort-propre de ratine violette. Le teint de ce petit paysan était si blanc, ses yeux si doux, que l'esprit un peu romanesque de Madame de Rênal eut d'abord l'idée que ce pouvait être une jeune fille déguisée, qui venait demander quelque grâce à M. le Maire. Elle eut pitié de cette pauvre créature, arrêtée à la porte d'entrée, et qui évidemment n'osait pas lever la main jusqu'à la sonnette. Madame de Rênal s'approcha, distraite un instant de l'amer chagrin que lui donnait l'arrivée du précepteur. Julien, tourné vers la porte, ne la voyait pas s'avancer. Il tressaillit quand une voix douce dit tout près de son oreille :

Que voulez-vous ici, mon enfant ? Julien se tourna vivement, et, frappé du regard si rempli de grâce de Madame de Rênal, il oublia une partie de sa timidité. Bientôt, étonné de sa beauté, il oublia tout, même ce qu'il venait faire.

Madame de Rênal avait répété sa question.

— Je viens pour être précepteur,

Madame, lui dit-il enfin, tout honteux de ses larmes qu'il essuyait de son mieux. Madame de Rênal resta interdite, ils étaient fort près l'un de l'autre à se regarder. Julien n'avait jamais vu un être aussi bien vêtu et surtout une femme avec un teint si éblouissant, lui parler d'un air si doux. Madame de Rênal regardait les grosses larmes qui s'étaient arrêtées sur les joues si pâles d'abord et maintenant si roses de ce jeune paysan. Bientôt elle se mit à rire, avec toute la gaieté folle d'une jeune fille, elle se moquait d'elle-même et ne pouvait se figurer tout son bonheur."

**Stendhal, *Le Rouge et le Noir*(1830)**

### **Questions**

1/Dans cet extrait, distinguez la position du narrateur par rapport au récit. Justifiez votre réponse.

2/ Quel est le genre du texte?

3/ De quoi s'agit-il?

4/Quels sont les temps dominants? Identifiez leur valeur en illustrant votre réponse.

5/ Quels sont les thèmes abordés?

6/ Identifiez tous les personnages du récit en proposant leurs portraits selon le texte.

## **Exercices d'application et d'évaluation des acquis**

**Lisez attentivement ce texte, puis répondez aux questions suivantes:**

- 1/ Appliquez le schéma narratif le plus adéquat au récit.
- 2/ Identifiez tous les personnages de l'histoire et classez-les selon leurs rôles et missions.
- 1- Quels sont les temps et les modes dominants dans ce texte. Quelle est leur valeur? Justifiez et illustrez votre réponse sous forme de tableau synoptique.
- 2- Quels sont les thèmes abordés.

### **Extrait n°1.**

#### ***Un vent de courage***

« Il y avait bien longtemps, sur une petite île bien lointaine, vivait Vaillance, une jeune fille un peu réservée. Elle demeurait avec sa grand-mère, mamie Marine. Vaillance aimait écouter le bruit des ruisseaux, faire des ricochets dans l'eau et confectionner des herbiers. Par contre, elle détestait les hauteurs, évitait la vitesse et avait un peu peur de la noirceur. On racontait, partout sur l'île, qu'elle portait bien mal son nom et qu'on aurait dû la nommer Prudence. »

On retrouvait, au milieu de son village, un immense moulin à vent. Mamie Marine, qui en était la gardienne, en prenait grand soin, car elle savait combien il était précieux. En effet, le moulin à vent permettait de moudre suffisamment de céréales pour répondre aux besoins de tous les habitants de l'île.

Un jour, alors que Vaillance faisait virevolter un cerf-volant dans le ciel, le vent cessa de souffler, d'un coup. Elle n'avait jamais vu une chose pareille. Mamie Marine, qui avait vu les hélices du moulin arrêter de tourner, rejoignit Vaillance sur la plage. Elle lui dit :

— Je crains que je doive aller visiter Alizée, la déesse des Vents. Elle seule a le pouvoir de contrôler le vent. Cependant, j'ai peur qu'un aussi long voyage soit dangereux pour une vieille femme comme moi.

Vaillance se dit alors que c'était sa chance de prouver à tous qu'elle était digne de son nom. Elle annonça à sa grand-mère qu'elle entreprendrait le voyage et qu'elle irait à la rencontre d'Alizée. Dès le lendemain, Vaillance réfléchit à un moyen de se rendre chez la déesse Alizée. Mais comment se rendre sur l'île alors qu'il n'y avait plus de vent? Ramer jusque là prendrait bien trop de temps.

C'est alors qu'Agilité, l'oiseau-voyageur du village qui la regardait depuis un instant, lui proposa de

la prendre sur son dos pour traverser les eaux. Vaillance restait craintive. Monter aussi haut dans les airs lui faisait peur, mais elle savait que, pour le bien de sa communauté, elle devait prendre son courage à deux mains. Elle accepta donc l'offre d'Agilité et grimpa sur son plumage doré. Ensemble, ils parcoururent les mers à la vitesse de l'éclair. C'était un peu de fierté qui commençait à se dessiner dans le cœur de la jeune fille.

Une fois arrivée sur l'île, Vaillance remercia Agilité pour son aide et sa bienveillance. Devant elle se trouvait l'immense grotte abritant la déesse Alizée. Un vacarme résonna et fit vibrer le sol. Vaillance tremblotait. Quel était ce bruit?

Elle persévéra tout de même et s'infiltra à pas de loup dans la voûte sombre.

Ce qu'elle vit la prit par surprise : Alizée, la déesse du vent, gigantesque divinité, dormait à poings fermés...et elle ronflait! « Oh! Voilà pourquoi il n'y a plus de vent! »

Aussitôt, la petite tenta de la réveiller : elle lui tâta le bras, lui tira les cheveux, la chatouilla sous les pieds... sans succès. Elle décida alors de prendre les grands moyens : elle poussa le plus gros cri qu'il était possible de produire du haut de ses deux pieds :

- «RÉVEILLEZ-VOUS!». Malheureusement, le son de sa petite voix n'était pas assez fort.

Après un bon moment de découragement, Vaillance ressortit de la grotte. Étrange! Le son du ronflement était plus puissant qu'à l'intérieur. La grotte semblait amplifier le son. Ce phénomène lui donna une idée. Elle se rappela que Crescendo, le musicien du village, utilisait souvent un porte-voix pour annoncer ses spectacles. « Je vais en fabriquer un avec des feuilles et des écorces que je vais ramasser dans la forêt.» Par contre, en voyant la noirceur de la forêt, elle figea, mais se rappela combien sa grand-mère serait fière d'elle. Elle y entra donc, malgré les coins sombres et les hurlements de bêtes, et y trouva tout ce dont elle avait besoin pour confectionner un porte-voix faisant trois fois sa taille.

Armée de toute sa détermination, Vaillance se gonfla les poumons avec le plus d'air possible et poussa un cri qui réveillerait même une pierre à travers son porte-voix. La déesse sursauta enfin et sortit la tête de la grotte :

— Mais qu'est-ce que ce rugissement? C'est toi, minuscule petite fille?

— Chère déesse Alizée, j'ai bien peur que votre sommeil nous prive de votre précieux vent. Comment se fait-il que vous soyez tombée endormie, vous qui êtes toujours si assidue?

La déesse lui répondit que, depuis quelque temps, elle s'ennuyait à mourir toute seule sur son île. Elle n'avait personne à qui parler, personne avec qui jouer. Alizée la regarda d'un air étonné.

— Mais voyons! Il suffit de vous trouver des compagnons! Je connais une foule de villageois qui aiment faire la fête et qui seraient ravis d'avoir une nouvelle amie. Comptez sur moi! Plus jamais la solitude ne vous guettera.

Un espoir s'installa dans le regard d'Alizée. Elle poussa un soupir de soulagement. Déjà, on sentait une douce brise s'installer. Ouf! Le vent revenait!

Après un deuxième voyage à dos d'oiseau-voyageur, qui avait semblé cette fois-ci un peu moins haut, un peu moins rapide et un peu moins effrayant, Vaillance retrouva son village et sa mamie

Marine. Tous les villageois l'accueillirent chaudement et la félicitèrent pour sa grande bravoure. C'était grâce à elle que le moulin tournait à nouveau.

Depuis ce jour-là, tous reconnaissaient combien elle était vaillante. Ainsi, chaque mois, pour célébrer le vent incessant, les villageois se rendaient chez Alizée, avec des harpes géantes, des tambours tonnants et des trompettes éclatantes. Ils jouaient, ils riaient, ils dansaient avec leur nouvelle amie, qui jamais ne se rendormirait. »



## CORRECTION DE L'EXERCICE

### 1. Schéma narratif adéquat :

Le récit suit un **schéma narratif classique**:

- Vaillance vit sur une île avec sa grand-mère, Mamie Marine. Elle est perçue comme peureuse.
- Le vent cesse de souffler, mettant en péril le fonctionnement du moulin.
- Vaillance décide de partir à la recherche d'Alizée. Elle doit surmonter sa peur des hauteurs et affronter l'obscurité pour réveiller la déesse.
- Elle parvient à réveiller Alizée et propose une solution à sa solitude.
- Le vent revient, et les villageois célèbrent leur nouvelle amie chaque mois.

### 2. Identification et classification des personnages:

Vaillance: Héroïne du récit

Mission: surmonte ses peurs et sauve le village en ramenant le vent.

Mamie Marine/ sage

Mission: encourage sa petite-fille, gardienne du moulin.

Agilité/ Adjuvant

Mission: Aide Vaillance à traverser l'eau pour rejoindre Alizée.

Personnage clé, opposant involontaire.

Mission: son sommeil cause l'absence de vent, elle est réveillée et intégrée au village.

Crescebdo: Inspirateur indirect.

Sa voix inspire Vaillance à réveiller Alizée.

### 3. Temps et modes dominants:

#### Imparfait

"Vaillance **aimait** écouter le bruit des ruisseaux."

Décrit un état, une habitude du passé.

#### Passé simple

"Elle **poussa** le plus gros cri."

Met en avant une action ponctuelle et achevée.

**Discours direct**

**4. "Je crains que je doive aller Thèmes abordés:**

- Le courage.
- l'entraide, la solidarité et l'amitié.
- l'importance du vent et de la nature.
  
- **Délimitation du texte par des crochets pour illustrer le schéma narratif:**
  
- **La situation initiale**
- [Il y avait bien longtemps, .....qu'on aurait dû la nommer Prudence.]
- **Élément perturbateur**
- [Un jour,....le vent cessa de souffler, d'un coup. .... Comme moi.]
- **Péripéties**
- [Vaillance se dit alors que c'était sa chance..... à deux mains.]
- [Une fois arrivée sur l'île, ..... et elle ronflait!]
- **Dénouement**
- [Aussitôt, la petite ..... de ne plus rester seule.]
- **Situation finale**
- [Une lueur d'espoir s'installa .....rire et danser ensemble.]  
visiter Alizée."

## Extrait:

### *Un cadeau de Noël !*

Mme Bixby et son mari Cyril, un dentiste aux revenus modestes, vivent dans un appartement étroit à New-York. Une fois par mois, toujours un vendredi après-midi, elle rend visite à sa vieille tante de Baltimore. Cette visite n'est en réalité qu'un prétexte pour d'autres aventures ... Elle n'avait jamais vu un vison<sup>1</sup> aussi superbe. Car c'était bien du vison, il n'y avait pas d'erreur. Elle regarda vite l'étiquette qui disait en toute simplicité : « Vison sauvage du Labrador ». Elle ne parvenait pas à le quitter des yeux. Et, pour les mêmes raisons, elle ne put résister à l'envie de l'essayer. Elle fit tomber rapidement son vieux manteau rouge. Elle était tout essoufflée et ses yeux étaient tout ronds. [...]. Elle se regarda dans le miroir. Toute sa personnalité avait miraculeusement changé. Elle était éblouissante, rayonnante, riche, fière, voluptueuse, tout cela en même temps ! Et cette impression de puissance qu'il lui donnait ! Dans ce manteau, elle pourrait aller où elle voudrait et tout le monde lui ferait des courbettes. C'était trop beau, vraiment !

Mme Bixby prit l'enveloppe qui était encore dans la boîte. Elle l'ouvrit et sortit la lettre du Colonel. Vous m'avez dit un jour que vous aimiez le vison, alors je vous en offre un. On me dit qu'il est beau. Je vous demande de l'accepter avec mes vœux les plus sincères, comme cadeau d'adieu. Car, pour des raisons qui me sont personnelles, je ne pourrai plus vous revoir. Adieu donc, et bonne chance. [...]

Elle sourit et plia la lettre dans l'intention de la déchirer et de la jeter par la fenêtre. Mais, en la pliant, elle vit quelques mots écrits au revers:

P.S.: Dites que votre gentille et généreuse tante vous l'a offert pour Noël.

Dans deux heures, elle serait à New-York. Dix minutes plus tard elle serait chez elle, face à son mari. Et même un homme comme Cyril, tout enfermé qu'il était dans son petit monde maussade et visqueux de racines, de caries et d'abcès, poserait quelques questions en voyant sa femme, de retour d'un week-end, faire une entrée triomphale vêtue d'un manteau de vison de six mille dollars.

« On dirait, pensa-t-elle, on dirait que ce maudit Colonel l'a fait exprès, rien que pour me torturer. Il sait parfaitement que tante Maud est pauvre. Il sait que je ne pourrai pas le garder. »

Mais Mme Bixby ne pouvait supporter l'idée de s'en séparer. — J'ai DROIT à ce manteau ! dit-elle tout haut. J'ai droit à ce manteau ! Bien, ma chère. Tu auras ce manteau. Mais ne perds pas la tête. Reste tranquille et réfléchis. Tu es une fille débrouillarde, pas vrai ?

**Roald Dahl, *Mme Bixby et le manteau du Colonel* (1959),**

## Questions

- 1- Identifiez le type de texte.
- 2- Relevez tous les personnages et classez-les selon leurs rôles dans l'histoire?
- 3- Quelle est la position du narrateur ? Justifiez votre réponse.
- 4- Quels sont les temps dominants ? Justifiez et illustrez votre réponse.
- 5- Quel est l'ordre du temps?

## Correction de l'exercice

- **Le type de texte** : genre **narratif**, (nouvelle). Il s'agit d'une histoire focalisée sur un événement spécifique.
- **Les personnages et leurs rôles**
  1. **Mme Bixby**: personnage principal, femme ambitieuse et manipulatrice.
  2. **Cyril Bixby**: Son mari, dentiste, présenté comme un homme modeste et peu observateur.
  3. **Le Colonel**: personnage mystérieux, amant de Mme Bixby, qui lui offre un manteau de vison.
  4. **Tante Maud**: personnage fictif dans le mensonge de Mme Bixby, servant de prétexte à ses escapades.
- **Position du narrateur** Comme le récit est écrit à la **troisième personne**, **le narrateur est omniscient**, car il sait tout, il voit tout et connaît les pensées et les émotions des personnages, notamment celles de Mme Bixby.
- **Temps dominants** (typiques du récit narratif)
  5. **Le passé simple** (temps de la narration) les actions principales.  
  
**Exemple**: «Elle sourit», «Elle prit l'enveloppe».
  6. **L'imparfait** (temps de la description): le décor et les situations.  
  
**Exemple**: «Mme Bixby vivait », «Elle était éblouissante».
- 4. **Ordre du temps** Le texte suit un **ordre chronologique**, racontant les événements selon leur déroulement habituel. Cependant, il contient une **ellipse** (passage sous-entendu entre la réception du manteau et l'arrivée chez elle) et l'**anticipation** sur la réaction future de son mari.

**REFERENCES**  
**BIBLIOGRAPHIQUES**

## Références bibliographiques importantes à lire:

### (Œuvres/ Ouvrages critiques)

1. Jean-Michel ADAM(1992), *L'énonciation littéraire*, Nathan.
2. Oswald DUCROT et Jean-Claude ANSCOMBRE (1983).*L'énonciation: De la subjectivité dans le langage*, Le Seuil.
3. Émile BENVENISTE (1958). *L'énonciation: De la subjectivité dans le langage*, Gallimard.
4. Émile BENVENISTE (1966). *Problèmes de linguistique générale*, Gallimard.
5. Antoine CULIOLI(1990). *L'énonciation en linguistique française*, Ophrys.
6. Françoise GADET (2007). *L'énonciation dans la langue*, Armand Colin.
7. Louis HJELMSLEV (1969). *La notion d'énonciation*, Les Éditions de Minuit.
8. Algirdas Julien GREIMAS et Jacques FONTANILLE (1991). *La sémiotique de l'énonciation*, Hachette.
9. Dominique MAINGUENEAU (1991). *L'énonciation médiatisée*, Armand Colin.
10. M. AQUIEN et G.MOLINIE, *Dictionnaire de Rhétorique et de poétique*, La Pochothèque, Encyclopédie d'aujourd'hui, 1999.
11. Jean-Michel ADAM, *De la théorie linguistique au texte littéraire : Relecture de Demain dès l'aube de Victor Hugo*, *Le Français moderne*, vol. 41, no 3, juillet 1973,
12. Roland BARTHES. *Le Plaisir du texte*. Seuil, 1973
13. William BEAUCHAMP, *An Introduction to French Poetry: Hugo's Demain, dès l'aube...*,*The French Review*, vol. 49, no 3, février 1976.
14. Charles BAUDELAIRE, *Les Fleurs du mal*. Gallimard, 1999.
15. Maurice BLANCHOT, *L'Espace littéraire*. Gallimard, 1955.
16. André BRETON, *Anthologie de l'humour noir*. Gallimard, 2003.
17. Alastair BROTHIE, et Mel GOODING. *Surrealist Poetry in France*. Penguin Books, 1976.
18. René CHAR, *Les Feuilles d'Hypnos*. Gallimard, 2003.
19. Hélène CIXOUS, *La Venue à l'écriture*. U.G.E., 1977.

20. Antoine COMPAGNON, *Les Cinq Paradoxes de la modernité*. Seuil, 1990.
21. Jacques DERRIDA, *La Dissémination*. Seuil, 1972.
22. Victor HUGO, *Les Contemplations*. Gallimard, 1999.
23. Julia KRISTEVA, *Le Texte du roman*. Seuil, 1970.
24. Jacques LACAN, *Écrits*. Seuil, 1966.
25. Stéphane MALLARME, *Poésies*. Gallimard, 1998.
26. Oxenhandler NEAL, *The Discourse of Emotion in Hugo's Demain, dès l'aube...*, French Forum (en), vol. 11, no 1, janvier 1986
27. Paul RICOEUR, *Temps et récit*. Seuil, 1983.
28. Pratt T.M., *Léopoldine Revisited: A Reading of Victor Hugo's Demain, dès l'aube...*, Nottingham French Studies, vol. 26, no 2, octobre 1987
29. Arthur RIMBAUD, *Une saison en enfer*. Gallimard, 1999.
30. Jules SUPERVIELLE, *Gravitations*. Gallimard, 2011.
31. Paul VALERY, *Charmes*. Gallimard, 1999.

## Lecture conseillée

### Bibliographie

#### DES OUVRAGES INTERESSANTS A LIRE

---

Gérard GENETTE (1972), *Figures III*, Paris, Seuil.

Gérard GENETTE (1983), *Nouveau discours du récit*, Paris, Seuil.

C.ANGELET, et J. HERMAN (1987), *Narratologie*, dans M. Delcroix et F.Hallyn (dir.), *Introduction aux études littéraires*, Paris, Duculot.

Yves REUTER (1997), *L'analyse du récit*, Paris, Dunod.

#### DES ŒUVRES LITTERAIRES INTERESSANTES A LIRE

---

Nous proposons des œuvres d'écrivains algériens dont les textes ont eu une grande influence sur la littérature francophone :

- **Mohammed DIB** – *La Grande Maison, L'Incendie, Le Métier à tisser*
- **Kateb YACINE** – *Nedjma* (œuvre fondatrice de la littérature algérienne moderne de langue française)
- **Mouloud FERAOUN** – *Le Fils du pauvre*
- **Mouloud MAMMERI** – *La Colline oubliée, L'Opium et le bâton*
- **Assia DJEBAR** – *L'Amour, la fantasia, Les Enfants du Nouveau Monde*
- **Tahar DJAOUT** – *Les Vigiles, L'Invention du désert*
- **Rachid BOUDJEDRA** – *La Répudiation, Topographie idéale pour une agression caractérisée.*
- **Maïssa BEY**, *Au commencement était la mer.*
- **Leïla SEBBAR** – *Shérazade* (cycle romanesque).
- **Yasmina KHADRA** – *Khalil, Cœur d'amande,*
- **Malek HADDAD** – *Le Quai aux fleurs ne répond plus.*
- **Jean AMROUCHE** – *L'Éternel Jugurtha* (essai narratif, prose poétique).
- **Mouloud MAMMERI** – *Contes berbères de Kabylie.*
- **Tassadit YACINE** (collecte et réécriture de récits traditionnels).

Ces écrivains ont tous créé des histoires mémorables qui ont captivé les lecteurs et ont contribué à définir le genre littéraire narratif. Ils ont tous contribué de manière significative et mémorables à la littérature francophone apportant une perspective universelle en tant qu'algériens.



**Des écrivains ont également marqué la littérature française. Nous les citons à titre indicatif :**

**Victor HUGO** – *Les Misérables, Notre-Dame de Paris*

- **Honoré DE BALZAC** – *La Comédie humaine*
- **Gustave FLAUBERT** – *Madame Bovary*
- **Émile ZOLA** – *Germinal*
- **Albert CAMUS** – *L'Étranger, La Peste*
- **Guy DE MAUPASSANT** – *Boule de Suif, Le Horla*
- **Prosper MERIMEE** – *Carmen*
- **Edgar Allan POE** – *Le Cœur révélateur*
- **Anton TCHEKHOV** – *La Dame au petit chien*
- **Charles PERRAULT** – *Cendrillon, Le Petit Chaperon rouge*
- **Hans Christian ANDERSEN** – *La Petite Sirène, Le Vilain Petit Canard*
- **Les frères GRIMM** – *Blanche-Neige, Hansel et Gretel*
- **Jean DE LA FONTAINE** – *Les Fables*

Ces écrivains ont tous créé des histoires mémorables qui ont captivé les lecteurs et ont contribué à définir le genre littéraire narratif.

# Table des matières

Sommaire.....	04
Présentation du module Lecture des textes littéraires. ....	06
V- Définitions et contexte général.....	11
1- Qu'est-ce que l'écriture ? .....	11
2- qu'est-ce que la lecture? .....	12
3- Qu'est-ce que la littérature? .....	12
4- Qu'est-ce qu'un texte littéraire?.....	12
VI- Les genres littéraires contemporains.....	13
1- Qu'est-ce qu'un genre littéraire ? .....	13
2- Les genres littéraires contemporains.....	13
VII- La typologie textuelle.....	16
1- Qu'est-ce qu'une typologie littéraire ? .....	16
2- Les types de textes et leurs caractéristiques. ....	17
2.1- Le texte narratif. ....	18
2.2- Le texte poétique.....	24
2.3- Le texte descriptif.....	28
2.4- Le texte argumentatif.....	32
2.5- Le texte dialogal (conversationnel) .....	34
VIII- Les registres littéraires.....	39
1- Les registres littéraires en schéma .....	40
Exercices d'entraînement et évaluation des acquis. ....	42
<b>Partie I : LE POEME.....</b>	<b>48</b>
III- Définitions et notions-clés: Poésie et poème. ....	48
1- Qu'est-ce qu'un poème ? .....	49
2- L'analyse du poème. ....	49
2.1- La métrique. ....	49
2.2-Les rimes.....	51
2.3- Les vers.....	52
2.4- Les strophes et les formes du poème. ....	55
2.5- le rythme.....	60
IV- Les figures de style. ....	63
Exercices d'entraînement et évaluation des acquis. ....	66
<b>Partie II: LE RECIT ROMANESQUE.....</b>	<b>70</b>
V- Le texte romanesque : .....	71
1.1- Le roman et la nouvelle.....	71
1.2- Les caractéristiques du texte romanesque.....	71
1.3- Définition et notions-clés.....	73
VI- La narratologie.....	75

2.1- Définition de la narratologie.....	75
2.1.1- Le personnage.....	75
2.1.2- Etude de la dimension spatio-temporelle.....	77
VII- Le mode narratif.....	79
3.1- La distance.....	79
3.2- la fonction du narrateur.....	81
3.3- L'instance narrative.....	82
VIII- Distinction entre récit et le discours.....	88
Exercices d'entraînement et évaluation des acquis.....	89
Références bibliographiques.....	107